



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1649/21
ISSN 2354-4597
2.50 €
10.09.2021



Long Way to Go

Malgré beaucoup de progrès ces dernières années, se déplacer en transports publics au Luxembourg n'est toujours pas sans obstacles pour les personnes en situation de handicap. Nous en avons parlé à une employée d'Info-Handicap.

Regards p. 4



0 1 6 4 9

EDITO

Allemagne : coalition de rêve ? p. 2

Même si la course entre les partis reste ouverte jusqu'au 26 septembre, les coalitions les plus probables sont les moins affriolantes.

NEWS

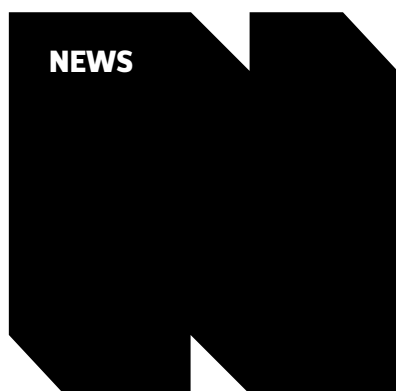
Climat : restons entre nous ! p. 3

En bâclant les vaccinations des délégué-e-s du Sud, la COP26 en novembre risque d'être outrageusement dominée par les pays riches.

REGARDS

Bei Streik abgemeldet S. 10

Indiens Plattformökonomie floriert, doch im Kampf um die Arbeitsbedingungen verfährt die Branche rigoros mit den Beschäftigten.



NEWS

Covid contre COP26: CAN demande l'ajournement **p. 3**

REGARDS

Mobilité et handicap: « On a tous besoin les uns des autres » **p. 4**

Serie Rollenspiele (2/3): Per Rollstuhl ins Dungeon **S. 6**

GR20, sang, sueurs et larmes (4/4):

Tout ce qu'il y a de plus simple **p. 8**

Plattformökonomie in Indien:

Profilsperre bei Protest **S. 10**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 7**

Willis Tipps **S. 4**

EXPO

Ausstellungen **S. 8 - S. 13**

Unknown Objects Newly Told Stories **S. 10**

FILMER A SERIEN

Programm **S. 14 - S. 17**

Metri Shesh Va Nim **p. 15**

The Chair **S. 17**

Coverfoto: Pech Frantisek/pixabay

EDITORIAL

ÉLECTION AU BUNDESTAG

Le feu ou le drapeau ?

Raymond Klein

L'Allemagne changera bientôt de gouvernement. La campagne est terne et les perspectives sont sombres.

En Allemagne, la « Groko » (« grande coalition ») - option consentie à contrecœur en 2017 par les deux grands partis traditionnels, la CDU et le SPD - vit ses dernières semaines. Il est très improbable que cette alliance de gouvernement soit reconduite à l'issue de l'élection du 26 septembre. Une alternance s'annonce donc, après quatre ans de Groko... et une décennie et demie marquée par la chance-lière Angela Merkel, démissionnaire. Alors, faut-il se réjouir qu'un vent nouveau souffle bientôt outre-Rhin ? Que nenni ! Car les coalitions les plus probables en considérant les sondages et les postures politiques n'ont rien d'attrayant d'un point de vue progressiste.

Notons d'abord que, pour la première fois dans l'histoire de la République fédérale, la coalition de gouvernement à venir devrait se composer non de deux, mais de trois partis (en faisant abstraction des éphémères partis droitiers des années 1950 et de la CSU, déclinaison bavaroise de la CDU). C'est la conséquence ultime de la fragmentation du paysage politique, qui, de trois partis structurants jusqu'aux années 1970, est passé à six partis depuis le milieu des années 2010. Mais aussi de l'effondrement de la domination des deux « grands » - rappelons que, en 2013 encore, il ne manquait à la CDU que cinq sièges pour obtenir la majorité absolue au Bundestag. Cette époque est bel et bien révolue, et désormais on parie sur une coalition « Ampel » ou une des autres dénominations multicolores.

L'« Ampel », justement, est l'aboutissement le plus probable des élections à venir. Le mot signifie feu de circulation et fait allusion aux couleurs rouge, jaune et vert des partis qui la composent. En termes d'orientations politiques, cela correspond à la coalition « Gambia » en place au Luxembourg, mais avec une distribution des forces différente : le parti libéral allemand FDP est bien plus faible que le DP, tandis que le SPD se défend mieux que le LSAP. Une telle coalition compte bien entendu comme progressiste, mais risquerait aussi de voir une polarisation entre politiques sociales défendues par le SPD et politiques écolibérales défendues par une alliance vert-jaune. En effet, sur les questions

économiques, le parti vert allemand est bien plus à droite que son homologue français, Déi Gréng se situant quelque part entre les deux. À défaut d'avoir élaboré une stratégie commune de transition juste, les partis vert et social-démocrate allemands ne tireraient pas dans la même direction, et le climat en ferait les frais.

L'autre constellation la plus envisageable, la coalition « Jamaika » (drapeau comportant du noir, du vert et du jaune) est encore pire : dominé par une CDU en voie de droitisation, le parti vert aurait du mal à imposer ses revendications climatiques. Du côté des questions sociétales, le FDP, plus conservateur que jamais, ne serait plus un allié fiable. Quant aux politiques sociales, il faudrait s'attendre au pire, avec un consensus des trois partis sur les principes du libéralisme économique.

À défaut de stratégie commune de transition juste, les partis vert et social-démocrate ne tireraient pas dans la même direction.

Quelles autres options ? Une Groko, longtemps mal aimée, mais arithmétiquement triviale, est rendue improbable par la faiblesse des deux « grands ». On ne la regrettera guère, mais elle donne désormais lieu à deux variantes dénommées « Deutschland » et « Kenia », sur base des drapeaux noir, rouge et « or »... ou vert. Dans ces cas, le partenaire junior n'aura que peu de poids. Cela représente moins un problème pour le très opportuniste FDP, mais le parti vert aurait beaucoup de mal à imposer son programme climatique à deux grands partis attachés au modèle économique du passé.

Quid d'une coalition de gauche ? La plus envisageable, « Rot-Grün », est improbable au vu des sondages - à moins que Die Linke loupe son entrée au parlement et permette certaines coalitions à deux. Au contraire, si le parti de gauche radicale dépasse les 5 pour cent, une coalition Rot-Rot-Grün sera arithmétiquement possible, mais politiquement improbable. Parce que Die Linke est contre l'Otan et les autres pour ? Ce n'est là qu'un prétexte, qui occulte le fait que, comme pour Rot-Grün, ce qui fait défaut, c'est un projet d'alternance élaboré en commun autour de l'idée de transition juste.

AKTUELL



COVID CONTRE COP26

CAN demande l'ajournement

Raymond Klein

Parce que le Royaume-Uni et les pays riches en général ont échoué à garantir une représentation du Sud global à la conférence climatique, le Climate Action Network réclame un ajournement plutôt qu'une conférence inique.

À huit semaines du début de la COP26, c'est un véritable pavé dans la mare que vient de lâcher le Climate Action Network (CAN). Dans un communiqué publié mardi, le réseau d'ONG appelle à ajourner une fois de plus la conférence à Glasgow. C'est l'aboutissement d'un mécontentement croissant parmi les délégations du Sud global par rapport à la promesse d'offrir des vaccinations pour faciliter la participation.

« Il est évident que la tenue d'une conférence climatique sûre, inclusive et juste sera impossible début novembre à cause de l'échec d'appuyer l'accès aux vaccins pour des millions de personnes dans les pays pauvres, les coûts en augmentation des voyages et du logement, y compris pour des quarantaines au Royaume-Uni et ailleurs, ainsi que des incertitudes liées à la pandémie de Covid-19 », affirme CAN. Aux yeux du réseau, une participation significative des populations les plus exposées à l'urgence climatique à la COP26 serait critique pour produire un résultat crédible. « Nous ne pensons pas que cela soit possible dans les circonstances actuelles », lit-on dans le communiqué.

Les promesses du Royaume-Uni

Dans une réaction le jour même, Alok Sharma, le président britannique de la COP26, a assuré que « garantir que les voix des populations les plus affectées par le changement climatique soient entendues est une priorité ». Pour permettre « un sommet inclusif, accessible et sûr », lui et son équipe travaillent « sans répit avec tous les partenaires », a-t-il déclaré. Le gouvernement britannique

s'engage notamment à financer le coût des séjours en hôtel de quarantaine, un point qui n'était pas clair auparavant. Pas question par contre d'annuler la tenue de la conférence en novembre : « La COP26 a déjà été retardée d'un an, et nous sommes tous conscients que le changement climatique n'a pas fait de pause. Le récent rapport de l'IPCC [voir woxx 1645 : Last orders!] souligne pourquoi la COP26 doit se dérouler en novembre (...). »

Il est vrai que l'urgence d'avancer en matière de politiques climatiques ne fait pas de doute. CAN souligne d'ailleurs que l'appel à un ajournement n'implique ni un ajournement de mesures climatiques urgentes ni un boycott des négociations, auxquelles le réseau entend continuer à participer. Cependant, le réseau signale que les personnes du Sud global ayant fait des demandes de vaccination dans le cadre de l'accréditation à la COP26 sont toujours en attente de leur première dose. On notera aussi que la question du coût de quarantaines éventuelles en cours de voyage reste ouverte.

Surtout, CAN estime que la question de la participation à la COP26 n'est qu'une manifestation de l'injustice et de l'exclusion planétaire récurrentes : « Il y a toujours eu un déséquilibre de pouvoir au niveau des négociations climatiques de l'ONU, qui est maintenant exacerbé par la crise sanitaire », rappelle la directrice générale Tasneem Essop. Le réseau a plaidé pour un moratoire sur les brevets des vaccins, une position qu'Essop résume comme suit : « Notre combat pour la justice climatique et nos efforts d'interpeller le pouvoir ne peuvent pas être séparés des raisons profondes qui perpétuent de telles inégalités et injustices. »

Cet article a d'abord été publié sur [online-woxx](https://online-woxx.eu/cop26iniq) mardi soir ; il est complété par un commentaire : woxx.eu/cop26iniq

SHORT NEWS

Un hôpital public, pas une machine à sous...

(is) - ... c'est ce que désire le parti Déi Lénk dans un communiqué de presse cette semaine : il y prend position sur la rupture de contrat entre le conseil d'administration (CA) du Centre hospitalier Émile Mayrisch (CHEM) et le bureau d'architecture chargé du projet « Südspidol », après l'accusation d'imposture contre l'architecte. Le parti s'inquiète surtout pour les habitant-e-s du sud du pays : « (La) rupture de contrat avec l'architecte (...) retardera le chantier de cinq années (...) durant lesquelles les habitant-e-s (...) devront se contenter des structures hospitalières existantes, mais en partie vétustes et insuffisantes pour garantir durablement la prise en charge des besoins de santé d'une population grandissante. » Pour Déi Lénk, ces circonstances sont le résultat d'une politique de santé « menée en faveur de l'intérêt privé et de la rentabilité économique ». Le parti saisit l'occasion pour évoquer ses propres revendications : une gestion publique et transparente des hôpitaux - il mentionne qu'il y a parmi les membres effectifs avec voix délibérative du CA du CHEM quatre employé-e-s de la société anonyme ArcelorMittal -, des moyens personnels et logistiques renforcés pour le commissaire aux hôpitaux, une planification hospitalière ainsi qu'une conception globale d'un système de santé orienté vers les besoins sanitaires de la population.

Welttag für Suizidprävention

(tj) - 91 Anrufe und 21 E-Mails wegen suizidaler Krisen gingen 2020 beim Luxemburger Notfalltelefon SOS Détresse ein. Das geht aus einer Pressemitteilung hervor, die der Hilfsdienst zum jährlich am 10. September stattfindenden Welttag für Suizidprävention veröffentlichte. Seit 1976 bietet SOS Détresse Hilfsbedürftigen die Möglichkeit, anonym über ihre Sorgen und Probleme zu sprechen. Dass der Bedarf solcher Dienste in Luxemburg groß ist, zeigte nicht zuletzt die im vergangenen Februar veröffentlichte 110-seitige Evaluation des Nationalen Aktionsplans für Suizidprävention (2015-2019). Laut diesem werden vor allem Jugendliche und Über-50-Jährige von Suizidgedanken geplagt. Wie die Evaluation jedoch zeigte, hapert es hierzulande nach wie vor an Hilfsangeboten und Sensibilisierungsmaßnahmen. Der Anlass, zu dem das Thema hierzulande fraglos am sichtbarsten wird, ist der nationale Tag der Suizidprävention, der in diesem Jahr am 6. und 7. Oktober stattfinden wird. Geplant sind eine Fachtagung und Workshops in Luxemburg-Stadt, sowie eine Aufführung des Theaterstücks „Toutes les choses géniales“ von Duncan MacMillan und Jonny Danahoe in Düdelingen. Darin geht es um einen kleinen Jungen, der seiner depressiven Mutter den Lebensmut zurückzuerlangen hilft. Das Motto des Tages lautet in diesem Jahr entsprechend auch: renforcer la résilience collective. Weitere Informationen unter: www.prevention-suicide.lu.

Europäisches Flutwarnsystem wenig nützlich

(ja) - Die Warnungen des European Flood Awareness Systems (EFAS) haben wenig dazu beigetragen, das Hochwasser vom 14. Juli und seine Folgen richtig einzuschätzen. Das geht aus einer Antwort auf eine parlamentarische Anfrage von Myriam Cecchetti (Déi Lénk) an die Ministerinnen Carole Dieschbourg (Déi Gréng) und Taina Bofferding (LSAP) hervor. Das nach den schweren Hochwassern des Jahres 2002 von der Europäischen Kommission ins Leben gerufene EFAS soll die Mitgliedsstaaten frühzeitig vor Gefahren warnen. Für das kleine Luxemburg erweist sich die räumliche Vorhersage allerdings als zu ungenau. Eine einzige informelle Warnung für Luxemburg wurde am 14. Juli gegen Mittag ausgeschiedt - allerdings war diese unter Vorbehalten gegeben worden und sagte nur leichte Überschwemmungen voraus. Der Hochwasserdienst der Luxemburger Wasserverwaltung hingegen hatte bereits am Vortag Alarm geschlagen. Die Daten des EFAS sollen die nationalen Behörden unterstützen, ersetzen aber keine eigenen Analysen. Aus der Antwort auf die parlamentarische Anfrage geht zwischen den Zeilen auch hervor, die staatliche App „GouvAlert“ habe versagt: Die Beantwortung der Frage, wie viele Menschen dank dem Smartphone-Tool eine Warnung erhalten hatten, haben die Ministerinnen nämlich einfach ausgespart.

THEMA

MOBILITÉ ET HANDICAP

« On a tous besoin les uns des autres »

Tessie Jakobs

Bien que les transports en commun deviennent de plus en plus accessibles aux personnes à mobilité réduite, les efforts ne sont pas encore suffisants. Nous en avons parlé à Info-Handicap.

woxx : Où en est-on aujourd'hui de l'accessibilité des transports publics au Luxembourg ?

Fabienne Feller : Disons que la situation s'est vraiment fortement améliorée depuis 2001, avec la loi sur l'accessibilité des lieux ouverts au public. Cette loi spécifie que tous les lieux ouverts au public, s'ils sont financés complètement ou en partie par des pouvoirs publics, doivent répondre aux critères d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. Ce qui fait que maintenant, par exemple, quand une commune doit racheter des bus, elle achète systématiquement des bus à plancher bas et elle aménage les arrêts en fonction du fait que ceux-ci ont un plancher bas. De plus, il y a une signalétique mise en place dans les bus, les trains et le tram pour que les personnes aveugles puissent entendre l'annonce sonore et pour que les personnes sourdes puissent lire l'annonce visuelle. Pour les personnes qui ont un handicap mental, le fait de voir l'annonce, de l'entendre et d'éventuellement aussi pouvoir parler au chauffeur du bus facilite l'accessibilité. En ce qui concerne les trains, tout nouveau matériel est accessible pour que les fauteuils roulants puissent entrer et sortir. La voiture accessible aux fauteuils roulants est à hauteur du quai ou bien dispose d'une rampe.

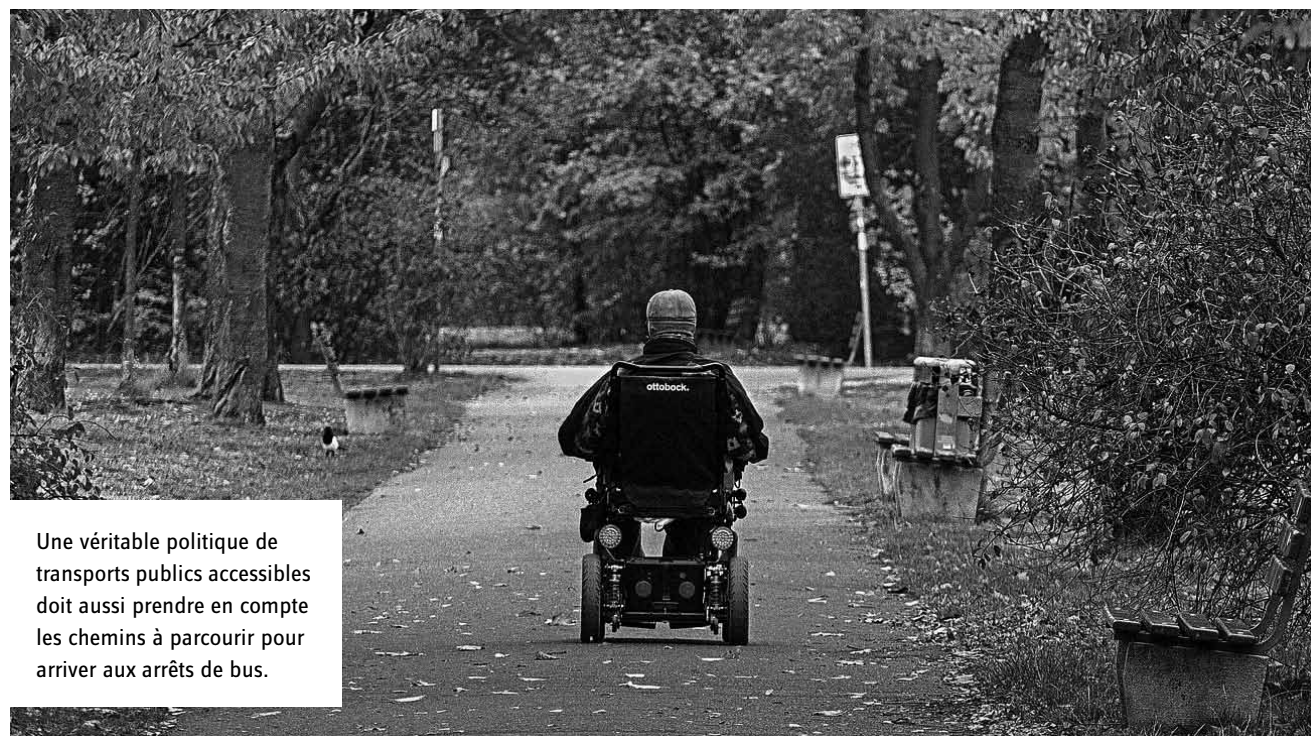
Il y a donc une vraie politique de transports publics accessibles ici au Luxembourg ?

Certainement. La législation européenne, donc la réglementation sur le droit des personnes à voyager dans de bonnes conditions, dit que les infrastructures doivent être aménagées, doivent être accessibles, et que le personnel doit être formé aux besoins des personnes en situation de handicap. Au Luxembourg, tous les accompagnateurs dans les trains, les agents de la Mobilitätszentral, le personnel qui organise la circulation des gens sur les quais, toutes ces personnes-là sont formées aux besoins des personnes en situation de handicap. C'est-à-dire qu'elles sont sensibilisées pour comprendre à quel point il est important d'intégrer tout le monde dans les transports : c'est une source d'autonomie, une liberté, un droit pour chacun. Elles comprennent aussi qu'il y a de petits gestes à apporter pour mettre à l'aise et pour aider une personne en situation de handicap. Donc, par exemple, quand vous vous adressez à une personne aveugle qui connaît très bien les infrastructures, vous proposez simplement votre aide, vous ne l'imposez pas. Vous demandez à la personne si elle veut être guidée, de quel côté, de quel bras, vous lui indiquez s'il y a une marche, etc. C'est vraiment une formation très pratique pour être plus à l'aise avec tous les voyageurs. On fait ça aux CFL depuis 2007, entre deux et quatre formations par an.

Vous venez de mentionner beaucoup de points positifs. Y a-t-il aussi des aspects qui pourraient être améliorés ?



GW521



WOLFGANG ECKERT / PIXABAY

Une véritable politique de transports publics accessibles doit aussi prendre en compte les chemins à parcourir pour arriver aux arrêts de bus.

La difficulté pour une personne en situation de handicap est qu'elle a besoin d'une chaîne qui soit respectueuse de ses besoins. Donc, une personne aveugle qui va partir de chez elle va circuler sur les trottoirs, elle va aller à la gare, de la gare elle va prendre un bus et du bus elle va aller sur son lieu de travail. Et là, il faut que tout le chemin soit accessible. Parfois, il manque encore des raccords. Le but est un vrai 'design for all' : concevoir un environnement adapté à tout le monde, pour qu'on ne soit par exemple pas coincé dans une gare parce qu'il y a trois trottoirs à traverser pour aller au bus. Dans certains endroits, la chaîne n'est pas encore tout à fait terminée. Ce qui peut également poser des problèmes, ce sont les changements : s'il y a une déviation sur le chemin du bus, si le train part une heure plus tard. Tous ces changements doivent être annoncés en considérant qu'il y a des personnes en situation de handicap qui veulent prendre ce train-là ou ce bus-là.

Ces derniers mois, il y a eu beaucoup de critiques envers le service Adapto, qui a été réformé récemment. Que pensez-vous de ce service ?

Le service Adapto est franchement génial. Maintenant, nous, on prône quand même que les transports publics soient vraiment accessibles et faciles à utiliser, pour qu'il y ait de moins en moins de personnes qui prennent l'Adapto. Une personne en fauteuil roulant qui décide de rester plus longtemps au travail peut prendre le train de six heures au lieu de celui de cinq heures. C'est simple comme bonjour. Quand on prend l'Adapto, on doit calculer le nombre de courses auxquelles on a droit, on doit réserver - c'est une organisation bien moins spontanée que le transport public. Pour beaucoup de gens, l'Adapto est très chouette, pour d'autres, il symbolise un transport à côté des transports. Je pense quand même qu'il ne faut pas exagérer dans la volonté que tout soit accessible. Dans la vie de tous les jours, il y aura toujours des personnes qui auront une terreur de prendre les transports publics et qui n'arriveront pas à la surmonter. Pour les uns, l'Adapto est une étape ; pour les autres, c'est une bonne solution à long terme, il faut respecter cela.

Depuis quelques mois, les critères pour bénéficier d'une carte Adapto ont changé. L'association a-t-elle été

contactée par des gens qui n'ont pas reçu de nouvelle carte ?

Oui. Il y a des gens pour qui les circuits administratifs sont devenus plus compliqués. Avant la réforme, il était beaucoup plus facile de recevoir une carte Adapto. Je ne sais pas si c'est une excuse ou pas, mais le gouvernement a peur des abus. Moi, personnellement, je ne vois pas ce risque : si déjà une personne fait cette démarche et admet être dans une situation où elle ne peut pas utiliser les transports en commun, elle dit la vérité.

Y a-t-il des cas où la décision de retirer la carte a été contestée avec succès ?

Oui. La commission des cartes évalue les demandes au cas par cas, elle est quand même assez conciliante. Il y a eu aussi des problèmes concernant le permis de conduire. Normalement, on doit renoncer à celui-ci pour pouvoir accéder à l'Adapto. Cela peut être difficilement vécu par des personnes qui ont des maladies évolutives, des maladies avec lesquelles il y a un pic d'immobilité tout en restant mobile à d'autres moments. Là aussi, la commission des cartes a décidé dans certains cas d'accorder l'accès à l'Adapto à des personnes qui disposent d'un permis de conduire.

Dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité pour tous, Info-Handicap va lancer une campagne de sensibilisation. Quel en est l'objet ?

européenne de la mobilité avec une campagne, et depuis nous en avons lancé une nouvelle chaque année. L'association a eu la chance d'être à chaque fois soutenue financièrement par la Ville de Luxembourg. Cette année, on a travaillé de nouveau avec la commune sur une idée : le respect envers les personnes en situation de handicap dans les transports publics et le respect en général entre tous les voyageurs. On voulait attirer l'attention sur le fait qu'il y a toute une série d'infrastructures qui sont mises en place pour faciliter l'autonomie des personnes en situation de handicap. Par exemple la ligne de guidage tactile pour les aveugles : il faut la laisser libre pour les aveugles. Les rampes pour monter dans le bus : il ne faut pas monter tous sur la rampe en attendant que le fauteuil roulant passe, il faut laisser passer la personne en fauteuil roulant. Donc, on veut sensibiliser aux petits gestes d'empathie, de solidarité, d'entraide qui font que le voyage est plus agréable. Il y a beaucoup de gens qui, à cause de leurs casques et de leurs GSM, ne voient pas ce qui se passe autour d'eux. On voulait faire une campagne qui insiste sur le fait qu'on a tous besoin les uns des autres, et qu'il est important d'être attentif à ce qui se passe autour de soi.



Depuis 1993, Info-Handicap sensibilise par rapport aux droits des personnes en situation de handicap. Dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité, qui cette année se déroule entre le 16 et le 22 septembre, l'organisation thématise davantage les transports en commun. Fabienne Feller est la coordinatrice en mobilité d'Info-Handicap.

Il y a dix ans, Info-Handicap a pour la première fois participé à la Semaine

GAMES

SERIE: ROLLENSPIELE (2/3)

Per Rollstuhl ins Dungeon

Joël Adami

Muskelbepackte Helden, weise Magier, krächzende Barden – wo bleiben in Rollenspielen Frauen, Queers und andere marginalisierte Menschen? Im zweiten Teil unserer Serie geht es darum, wie Rollenspiele diverser werden.

Lange Zeit war es so, dass in vielen Rollenspiel-Abenteuern Frauen oder nicht-weiße Menschen kaum vorkamen. Das lag einerseits an der Hauptzielgruppe – junge, weiße hetero Männer – und andererseits daran, dass die Repräsentation marginalisierter Menschen entweder sehr stereotyp und oft negativ oder überhaupt nicht vorhanden war. Die Identifikationsangebote orientierten sich strikt an der Norm. Auch heute gibt es noch eingefleischte Rollenspieler*innen, die vorgeben, eine Welt, in der es Magie, Zwerge und Drachen gibt, realistischer zu finden, wenn dort keine Homosexuellen, Behinderte oder schwarzen Menschen vorkommen.

Doch es gibt auch Rollenspiel-Autor*innen, die dafür sorgen wollen, dass dies nicht so bleibt. In den USA werden solche Diskussionen bereits seit längerem geführt. Auch im deutschsprachigen Raum wird versucht, den überkommenen Normen etwas entgegenzusetzen. So haben etwa die Rollenspielentwickler*innen Frank Reiss und Judith Vogt auf einer Fan-Convention für Rollenspiele eine Diskussion zu dem Thema organisiert. Daraus ist die Idee zu dem Buch „Roll Inclusive“ entstanden, das sie gemeinsam mit Askin-Hayat Dogan herausgegeben haben. „Rollenspiel-Settings haben oft sehr wenig mit der Gesellschaft zu tun, in der wir leben.“, fasst Reiss gegenüber der woxx das Problem zusammen.

Halbnackte Kriegerinnen

Sieht man sich etwa den Umgang mit Frauen in der Rollenspielszene an, findet man Reiss' Aussage schnell

untermauert. Zu Anfangszeiten waren sie ohnehin eine absolute Minderheit. An der Wargames-Community, aus der die „role-playing games“ entstanden sind, beteiligten sich in den 1970er-Jahren lediglich 0,5 Prozent Frauen. Es waren verschiedene Faktoren, die dazu beitrugen, dass Rollenspiele lange Zeit ein männerdominiertes Hobby blieben: Frauen wurden oft nicht ernst genommen; man unterstellte ihnen etwa, die komplexen Regeln unmöglich verstehen zu können. Häufig wurde zudem von ihnen erwartet, männliche Charaktere zu spielen. Selbst bei TSR, der Herstellerfirma des Rollenspielklassikers „Dungeons and Dragons“ (DnD) war dies üblich – obwohl man Frauen eingestellt hatte, um Rollenspiel-Abenteuer zu entwickeln.

Die Inhalte der Rollenspiele waren also sehr an einer jungen männlichen Zielgruppe orientiert – und wurden auch so vermarktet: Sexualisierte Illustrationen von Frauen, Bilder von Kriegerinnen, deren Rüstungen mehr dazu dienen, Haut zu zeigen, als sie vor Verletzungen zu schützen – all das war ebenso häufig wie es unrealistisch ist. Das allerdings hinderte Hersteller und Spielecommunity nicht daran, Frauen unter dem für Fantasy-Welten absurden Verweis auf „historische Authentizität“ in bestimmte Rollen zu drängen. In manchen Systemen waren weibliche Charaktere sogar spieltechnisch benachteiligt oder hatten einen „Schönheits-Bonus“.

„Das Schwarze Auge“, (DSA) das deutschsprachige Pendant zu DnD, hat sich hingegen von Beginn an Gleichberechtigung auf die Fahne geschrieben und keinerlei Unterschiede zwischen männlichen und weiblichen Charakteren gemacht. Und so hat sich über die Jahre einiges geändert. Auf dem Cover des Spieler*innen-Handbuchs der neusten DnD-Edition beispielsweise ist eine Frau abgebildet, die gegen einen Riesen kämpft. Sie trägt eine Rüstung, die ihren Zweck

auch erfüllen kann und wird in einer aktiven Rolle dargestellt – von den sexualisierten Darstellungen hat man sich hingegen verabschiedet. Das liegt wohl auch daran, dass immer mehr Frauen in der Branche arbeiten: So waren 2016 beispielsweise auf der „Gen Con“, der größten Rollenspielmesse der USA, mehr Frauen als Männer auf den Podien.

Trotzdem ist Sexismus in manchen Rollenspieler-Milieus nach wie vor verbreitet. 2014 begann unter dem Namen „Gamergate“ in der Videospielszene ein regelrechter Kulturkampf, der bis heute anhält und sich auf so gut wie jedes „nerdige“ Hobby ausgeweitet hat. Das hat etwa dazu geführt, dass manche Listen über Firmen führen, die es angeblich zu genau nehmen, politisch korrekt oder „woke“ sind, etwa weil sie Themen wie Sexismus oder Rassismus in ihren Regelbüchern thematisieren.

Queere Orks

Die Vorstellung von einer „Rollenspielpolizei“, vor der sich manche fürchten“, bringt Reiss eher zum Lachen. Jede Gruppe könne schließlich untereinander selbst entscheiden, wie sie spielt. Er hofft, die verschiedenen Rollenspielgruppen lassen sich mit einem anderen Argument dazu animieren, sich mit anderen Inhalten auseinanderzusetzen: „Vielleicht lassen sich mit einem inklusiveren Setting ja Geschichten erzählen, die wir so nicht kennen. Diese Offenheit würde ich vielen Gruppen wünschen. Außerdem weiß man ja vielleicht gar nicht, ob eine queere Person in der Gruppe sitzt, die durch homofeindliche Inhalte verletzt wird.“

Was die Repräsentation queerer Menschen angeht, hat sich in den letzten Jahren in der Rollenspielszene einiges getan. Das gilt sowohl für den Mainstream als auch für viele Indie-Veröffentlichungen. So etwa das Indiegame „Monsterhearts“ von Ave-

ry Alder, in dem die Spieler*innen in die Rolle von Teenagern schlüpfen, die zwischenmenschliche Dramen und Sexualität erforschen – und den Umstand, dass sie Monster wie Vampire oder Werwölfe sind. Das Spiel wird demnächst auch in deutscher Übersetzung erscheinen – laut Judith Vogt eine Tatsache, die man sich noch vor fünf Jahren nicht hätte vorstellen können.

So ist Rollenspiel längst nicht mehr nur ein Ort, an dem ausgegrenzt wird und überkommene Normen bestätigt werden: Für viele queere Rollenspieler*innen ist ihr Hobby eine Möglichkeit, sich ausprobieren zu können. Wer wissen will, wie es sich anfühlt, ein anderes Geschlecht zu spielen oder etwa eine gleichgeschlechtliche Romanze zu führen, kann dies hier in der Regel ohne Konsequenzen tun. „Für ein neues DnD-Spiel dachte ich mir, es wäre spannend, mal einen Charakter zu spielen, der ein anderes Geschlecht als ich hatte“, erzählt eine Person, die anonym bleiben will, der woxx. „Im Endeffekt stellte sich heraus, dass ich versehentlich das Gegenteil davon tat. Immer, wenn ich einen weiblichen Charakter spielte, empfand ich das als äußerst angenehm.“

Fantasy-Rassismus

Während queere Menschen sich in Rollenspielen inzwischen wahrgenommen fühlen können, geht das vielen nicht-weißen Menschen anders: Ihre Darstellung bleibt oft sehr stereotyp und negativ. Auch wenn es sich um erfundene Kulturen handelt, die in Fantasiewelten angesiedelt sind, so ist häufig zu erkennen, dass sie Anspielungen auf echte Gesellschaften sind, die sehr stereotyp dargestellt werden. So wurde in DSA den Novadis, die Menschen aus dem Nahen Osten nachempfunden sind, ein hoher „Jähzorn-Wert“ angedichtet, da sie „aufbrausend und stolz“ seien.



Am Spieltisch sollen alle willkommen sein und sich wohlfühlen – doch wie divers sind die Rollenspielszene und ihre Inhalte?

Mittlerweile wird jedoch versucht, diese Darstellungen zu modernisieren, um solch rassistische Klischees zu vermeiden.

Ein gutes Beispiel ist der Umgang mit den Werken H. P. Lovecrafts, der den sogenannten Cthulhu-Mythos erfunden hat. Lovecraft war ein glühender Rassist und Antisemit, weshalb sich die Rollenspiel-Community zunehmend von dem Autor distanziert, ohne aber seine Welt zu verlassen. Der Verlag „Evil Hat Productions“ macht in seinem Rollenspielbuch „Fate of Cthulhu“ Lovecrafts Gesinnung zum Thema und verweist auf Werke, die sich kritisch mit Lovecrafts Schaffen auseinandergesetzt haben. Manche Indie-Spiele fordern die Spieler*innen gezielt auf, sich mit Rassismus auseinanderzusetzen, etwa „Harlem Unbound“, das in den 1920er-Jahren in den USA angesiedelt ist. Auch im „Monsterhearts“-Regelwerk finden sich Tipps, wie man im Spiel respektvoll mit Rassismus-Erfahrungen umgehen kann, die einzelne Spieler*innen möglicherweise machen.

Schaut man sich die Darstellungen in modernen Rollenspielbüchern an, so findet man zwar inzwischen mehr Vielfalt der abgebildeten Körper – auch was die Hautfarbe angeht –, aber immer noch sehr wenige Menschen mit sichtbaren Behinderungen. Falls das Thema überhaupt behandelt wird, gilt eine Behinderung eher als Nachteil denn als das, was es ist: ein Lebensumstand. Sara

Thompson, selbst körperlich behindert, hat im August 2020 ein Regelwerk für einen Kampf-Rollstuhl in DnD veröffentlicht. Mit Erfolg: Mittlerweile wurden die Regeln in mehreren bekannten DnD-Streams verwendet und es gibt 3D-gedruckte Modelle. Trotzdem gab es auch hier Gegenwind: Es sei doch nicht realistisch, dass der Eingang eines Dungeons breit genug für einen Rollstuhl sei, lautete etwa ein Argument. „Es ist bemerkenswert, wie viel Energie manche da reinstecken, denn mehr Inklusion nimmt doch niemanden etwas weg.“, sagt Rollenspielautorin Vogt dazu. „Viele Nerds sehen sich selbst als unterdrückte Gruppe, gerade mit Erfahrungen als Außenseiter aus der Jugend und sagen, sie wollten ja niemanden ausschließen.“ Es sei jedoch ein Unterschied, das bloß zu sagen oder aktiv darüber nachzudenken, wie man Dinge ändern kann, damit alle willkommen seien. „Inklusion heißt, allen gleichberechtigt einen Platz am Tisch zu schaffen“, so Vogt.

Neben der Repräsentation behinderter Menschen in den Rollenspielen selbst stellt sich auch die Frage, wie sie am Spieltisch möglichst barrierefrei agieren können. In „Roll Inclusive“ gibt es dazu einen Beitrag, der beschreibt, wie man mit kommunikativen, visuellen und Mobilitätsbarrieren sowie Einschränkungen aufgrund chronischer Krankheiten umgehen kann, um die eigene Runde inklusiver zu gestalten. Dazu gehört jedoch nicht

nur, auf körperliche Einschränkungen einzugehen, sondern ein möglichst sicheres Umfeld zum Spielen zu schaffen.

Sicheres Spielen macht mehr Spaß

Auch wenn Rollenspiele meistens in Fantasiewelten angesiedelt sind, können die besprochenen Inhalte unangenehm oder gar gefährlich für die Spieler*innen sein – gerade, weil sich viele stark mit ihren Charakteren identifizieren. Während manche Spieler*innen detaillierte, blutrünstige Beschreibungen eines Kampfes genießen, kann so etwas für andere, die in ihrem Leben traumatische Erlebnisse durchstehen mussten, bedeuten, dass sie diese seelischen Verletzungen erneut sehr real erleben. Damit sich am Spieltisch alle wohl fühlen können, wurden deshalb verschiedene Werkzeuge entwickelt. Ein bekanntes Beispiel ist die X-Card von John Stavropoulos: Eine Karte mit einem X, die angetippt oder hochgehalten werden kann, wenn eine bestimmte Thematik einem zu sehr an die Nieren geht. Das gilt nicht nur für Menschen mit Traumata, sondern das können auch unpassende Inhalte oder „Kleinigkeiten“ wie Zigaretten sein – etwa weil ein*e Spieler*in mit dem Rauchen aufhören will.

Ähnlich funktioniert „Lines and Veils“ von Spieleautor Ron Edwards, wo Spieler*innen vor Spielbeginn angeben, welche Inhalte sie nicht (rote

Linie) oder nur angedeutet (Schleier) im Spiel haben wollen. Beau Jäger Sheldon hat „Script Change“ entwickelt: Wie bei einem Videorekorder stehen den Spieler*innen verschiedene „Tasten“ zur Verfügung, mit denen sie das Spielgeschehen rück- oder vorspulen, pausieren oder die Zeitlupe aktivieren können. Ziel all dieser Werkzeuge ist es nicht, die Kreativität einzuschränken, sondern ein sicheres Umfeld zu schaffen, in dem das Spiel stattfinden kann. Mittlerweile finden sich in vielen Rollenspielen Beschreibungen zu diesen Safety Tools, oft auch an den Kontext des Spiels angepasst.

Mehr Inklusion und Safety Tools bedeuten indes nicht, dass Rollenspiele nur noch von einer heilen Welt handeln sollen. Vogt wehrt sich gegen den Vorwurf, durch diskriminierungsärmere Spiele ginge der Spaß verloren: „Wem macht das denn Spaß, wenn Diskriminierungen abgebildet werden?“, so die Spielentwicklerin. Konflikte gebe es ja trotzdem, seien es zwischenmenschliche oder gesellschaftliche Aspekte betreffend. Eine Spielwelt werde nicht ärmer und einfallsloser, wenn es beispielsweise keinen Rassismus mehr in ihr gibt: „Das öffnet die Rollenspielszene aber für mehr Menschen, und das ist unser Ziel.“

REESEN

GR20, SANG, SUEURS ET LARMES (4/4)

Tout ce qu'il y a de plus simple

David Angel

180 kilomètres à pied à travers les massifs montagneux de la Corse, loin de tout : c'est le GR20, sentier de grande randonnée le plus connu en France. Suite et fin du récit à la première personne d'un défi pas comme les autres.

La prochaine personne qui me dit que le sud est plus « roulant » que le nord, je vais l'insulter. J'en ai après le monde entier. Je me suis couché trop tard hier soir, et même si j'ai plutôt bien dormi, je suis tellement fatigué que j'ai l'impression que je pourrais m'endormir en marchant.

Je viens de manger des lasagnes au « brocciu », fromage frais de chèvre ou de brebis typiquement corse. Les lasagnes étaient de la veille, on me les avait proposées au refuge où je me suis arrêté entre deux étapes. Je me suis enfilé deux portions et j'ai envie de vomir. La température doit avoisiner les 35 degrés, il ne me reste plus beaucoup d'eau, et les randonneurs faisant le GR20 dans le sens sud-nord, qui en sont à leur troisième étape, ont l'air tellement frais que j'ai l'impression qu'ils sentent encore le parfum.

Dans ma tête, je les insulte copieusement. Tout comme le gardien de refuge qui m'a refile ses lasagnes au brocciu qui me tourmentent l'estomac. « Brocciu de merde ! », me surprends-je à répéter à voix haute à plusieurs reprises, en prenant soin d'adopter un accent corse.

Mercredi 21 juillet. J'en suis à mon avant-dernier jour et j'en ai marre. Marre de dormir sous ma tente que je dois monter et démonter tous les jours. Marre de faire la queue pendant 45 minutes pour pouvoir prendre une douche glaciale. Marre des barres de céréales. Je rêve de prendre une vraie douche, de dormir dans un vrai lit. J'ai presque plus de mal avec le

manque de tout confort, même rudimentaire, qu'avec la difficulté des étapes. Je ne demande pas grand-chose, mais un lit et une douche, c'est déjà pas mal.

Depuis Capannelle, je rallie Prati, dernière étape difficile du GR à en croire ceux qui l'ont déjà fait. Si tout va bien, je vais enfin arriver à Conca, au terme de mon odyssée, demain. Au bout de sept jours, au lieu des huit ou neuf que j'avais prévus initialement. Au lieu des 15 ou 16 que les gens mettent normalement. Les

quelques heures de marche qui me séparent encore de ma destination me paraissent insurmontables.

Environ 15.000 personnes viennent se mesurer au GR20 tous les ans.

Et encore, j'ai de la chance : à part quelques blessures superficielles, je n'ai pas de gros bobos, pas d'ampoules, même si mes pieds sont dans

un sale état. Au dernier refuge, j'ai croisé une fille polonaise que j'avais déjà rencontrée un peu plus tôt. Elle a des plaies ouvertes sur la tête, ses lunettes sont rafistolées avec du ruban adhésif, et son nez doit faire le double de ce qu'il fait habituellement.

« Une mauvaise chute », m'explique-t-elle dans un anglais approximatif. « Mais les gens m'ont dit qu'il n'y avait pas besoin de points de suture. » J'en doute, mais je garde mes pensées pour moi. Elle enlève ses chaussures et me montre une am-

Les beaux levers de soleil, c'est bien le seul avantage de se lever à 4 heures du matin.



Quoi de mieux pour
la récup qu'un bain
d'eau glaciale ?

poule. Enfin, plutôt une plaie de cinq centimètres sur cinq, avec la chair à vif. Je ne sais même pas comment elle fait pour continuer dans cet état. J'apprendrai plus tard qu'elle a terminé le GR20 en onze jours, sans abandonner.

Environ 15.000 personnes viennent se mesurer au GR20 tous les ans. Cette année, il y en aurait au moins 30 pour cent de plus que les années précédentes, hors 2020 et son contexte particulier évidemment. Les refuges sont pleins, et plus on arrive tard le soir, plus il devient compliqué de trouver un emplacement pour planter sa tente. Néanmoins, sur les étapes, contrairement à ce qu'on pourrait craindre, ce n'est pas « l'autoroute ». Il arrive facilement de ne croiser personne pendant trois ou quatre heures, surtout quand on part tôt le matin.

Si la majorité de ceux et celles qui font le GR20 le font en groupe, bon nombre le font aussi en solitaire. Pour beaucoup, c'est un moyen de passer du temps avec soi-même, de se mesurer à soi-même, de fuir des situations personnelles compliquées.

Comme ce militaire que je rencontre un soir dans un refuge, autour d'un repas. Quand je lui demande s'il s'est beaucoup préparé physiquement, il me dit qu'il a pris la décision de faire le GR20 une semaine plus tôt. Qu'il devrait être aux Maldives en ce moment même, en lune de miel, mais que sa fiancée l'a quitté quelques jours avant le mariage pour un autre mec. Que, du coup, il s'est acheté une tente, des billets de ferry pour la Corse, et qu'il a entamé le GR20.

Jedi 22 juillet, 15 heures. D'abord, il y a une route bitumée. Ensuite, je perçois les premières maisons. Des voitures. J'ai du mal à réaliser. J'arrive à Conca, la fin de mon périple. 180 kilomètres plus tard, me voici.



PHOTOS : DAVID ANGEL

Il fait 35 degrés, je dégouline. Un mélange de crème solaire, de sueur et de poussière recouvre ma peau. Une de mes chaussettes est déchirée, ma chaussure a un trou. Mes jambes - que je ne sens plus, au passage - sont recouvertes d'égratignures et de petites plaies. J'ai donné mes dernières gorgées d'eau à un mec déshydraté que j'ai croisé un peu plus tôt.

Quand je réalise enfin, il ne me reste que quelques centaines de mètres à faire. Je sors mon téléphone, mets « Gracias a la vida » de Mercedes Sosa, chanson qui m'a accompagné - dans ma tête - tout au long de la traversée. Je verse quelques larmes, entre soulagement, joie énorme et tristesse que ce soit fini.

Si mon corps avait tenu jusqu-là, il allait bien tenir jusqu'à la fin - ne serait-ce qu'en vue de la grande bière qui l'y attendait.

Arrivé au centre du village, je me fais prendre en photo devant le panneau qui dit « Conca : arrivée du GR20. Vous voici au terme de votre odyssée. » Je m'assieds sur la terrasse du bar du village et commande

un sandwich, une glace, un coca, une eau pétillante et une pinte de bière.

Cette dernière journée m'a paru interminable. Elle a commencé par une de ces descentes dont seule la Corse a le secret, puis a continué par une dernière partie très technique à grands coups de dalles rocheuses, de marche en crête, d'éboulis, de passage avec des chaînes.

J'ai fait mon premier arrêt à une auberge au col de Bavella, où j'ai mangé un tiramisu et deux parts de gâteau avant de repartir. J'ai insulté à voix basse les GR-istes venant de Conca, qui en étaient à leur première journée de marche, tous frais, tous souriants, les habits propres, les chaussures neuves.

Je me suis arrêté au refuge d'I Paliri, où j'ai encore mangé, une grande assiette de pâtes cette fois-ci, de quoi tenir jusqu'à la fin. Mais après I Paliri, la température a commencé à grimper. Avancant en plein soleil, je me suis retrouvé assez rapidement avec très peu d'eau, j'ai dû me rationner.

Juste avant la dernière descente vers Conca, j'ai eu la tête qui a commencé à tourner. Je me suis arrêté et j'ai fouillé mon sac à dos pour trouver quelque chose à manger - sans succès. J'ai commencé à douter et à avoir peur pour les deux heures de marche qui devaient me rester. Allais-je tenir,

étant manifestement en hypoglycémie et avec un demi-litre d'eau tout au plus, sous un soleil de plomb ?

Alors, une fois encore, j'ai fait le bilan de mes options : retourner en arrière n'en était pas une, étant donné que je devais être plus près de la fin que du début de l'étape. Je pouvais m'arrêter là et espérer que quelqu'un passe pour lui demander une barre de céréales, un morceau de chocolat. Sans garantie, évidemment.

Ou alors je pouvais me relever et me remettre à marcher. Si mon corps avait tenu jusque-là, il allait bien tenir jusqu'à la fin - ne serait-ce qu'en vue de la grande bière qui l'y attendait.

Alors je me suis levé, j'ai remis mon sac à dos et je me suis remis à marcher, malgré la douleur, la soif et la tête qui tournait. J'ai mis un pied devant l'autre et j'ai avancé, mètre par mètre, kilomètre par kilomètre. Tout ce qu'il y a de plus simple.

INTERGLOBAL

PLATTFORMÖKONOMIE IN INDIEN

Profilsperre bei Protest

Catharina Hänsel

Die indische Regierung will Liefer- und Dienstleistungsplattformen weiter ausbauen, um Arbeitsplätze zu schaffen und die Wirtschaft zu stärken. Streiks der Beschäftigten, die wenig verdienen und hohen Risiken ausgesetzt sind, zeigten bisher wenig Wirkung.

Nikhil Ahuja arbeitet seit einigen Wochen für den Lieferservice „Zomato“ in der nordindischen Stadt Dehradun. Als „delivery partner“ – also als scheinselfständiger Fahrer – verdient er rund 20.000 Rupien (etwa 230 Euro) im Monat. „Das ist fast so viel, wie ich vorher als Buchhalter im Gastgewerbe verdient habe“, sagt er. Durch die Covid-19-Pandemie hatte er seine vorherige Stelle verloren. Allerdings sieht er seine Tätigkeit für „Zomato“ nicht nur als Übergangslösung, sondern als möglicherweise dauerhafte Karriereoption.

Wie Ahuja entscheiden sich in Indien gerade viele Menschen für Plattformarbeit, bei der man ohne feste Anstellung über Online-Plattformen oder Apps kurzfristig Aufträge vermittelt bekommt. Denn auf dem übrigen Arbeitsmarkt sieht es schlecht aus. Nach Angaben der „Internationalen Arbeitsorganisation“ (ILO) ist die Zahl der Beschäftigten in der Plattformarbeit in Indien allein im vergangenen Jahr um etwa zehn Prozent gestiegen.

Doch viele sind unzufrieden mit den Arbeitsbedingungen. Beim indi-

sehen Marktführer für die webbasierte Essensauslieferung, „Swiggy“, gibt es nach Angaben von Beschäftigten auf Twitter vier Rupien pro Kilometer für die ersten vier Kilometer, danach sechs, dazu noch fünf Rupien je fünf Minuten Wartezeit und Bonuszahlungen für Fahrten etwa während Stoßzeiten. Das macht etwa 30 bis 120 Rupien je Fahrt, im Durchschnitt umgerechnet einen Euro. Damit kommt man am Ende des Monats mit Glück gerade so auf den landesüblichen Mindestlohn – das aber auch nur, wenn man die eigenen Betriebskosten nicht einrechnet. Zum Beispiel muss man die Tasche, um das Essen warmzuhalten, und das „Swiggy“-T-Shirt für zusammen 500 Rupien (etwa 5,75 Euro) erstehen.

Dienstleistungsplattformen haben sich mittlerweile auch in Indien so weit ausgebreitet, dass sich für so gut wie alle erdenklichen Zwecke Online-Angebote finden lassen – von Transportangeboten bis zu Baudienstleistungen. Die Beraterfirma Boston Consulting Group spricht euphorisch davon, dass die Plattformökonomie in Indien zukünftig 90 Millionen Arbeitsplätze im Land schaffen und das Bruttoinlandsprodukt um 1,25 Prozent steigern könnte. Wie viele in dem Sektor derzeit genau beschäftigt sind, weiß allerdings niemand. Schätzungen bewegen sich zwischen drei und fünf Millionen Arbeitskräften.

Viele politisch Verantwortliche in Indien sind der Ansicht, dass die Plattformökonomie weiter gefördert werden sollte. In einem Land, in welchem nach ILO-Angaben über 90 Prozent aller Beschäftigten im sogenannten informellen Sektor tätig sind, hofft die Regierung darauf, dass digitale Plattformen die Wirtschaft stärken. Vor allem für Frauen sollen sie Vorteile bringen. Sie sollen ihnen die Möglichkeit geben, sich von ihrem Heim zu lösen und finanziell unabhängig zu werden. Da sie nicht als abhängig Beschäftigte arbeiten, sondern als formal Selbständige, könnten sie zumindest im Idealfall die Arbeitszeiten ihren Bedürfnissen und sonstigen Pflichten anpassen. Die indische privat-öffentliche Aktiengesellschaft „National Skill Development Corporation“ ist eine Partnerschaft mit dem Internetkonzern „Microsoft“ eingegangen, um 100.000 Frauen mit „zukunftsweisenden Fähigkeiten“ auszustatten. Damit soll eine neue Wachstumsphase des Landes eingeleitet werden.

Die Realität sieht allerdings oft anders aus. Zum einen gibt es bisher nicht viele Frauen, die in diesem Sektor arbeiten oder daran Interesse bekunden. Das liegt schon allein daran, dass nur etwa 30 Prozent der indischen Frauen über einen mobilen Internetzugang verfügen. Diejenigen, die einen solchen Zugang haben, entscheiden sich kaum dafür,

Lieferungen auszufahren; Fahrdienste und Essensauslieferung sind bislang Männerdomänen. Und die wenigen Frauen, die für „Swiggy“ arbeiten, unterliegen ab 18 Uhr einer automatischen Sperre, sie erhalten dann keine Aufträge mehr. Die Sperre soll die Frauen angeblich schützen, sorgt aber auch dafür, dass sie weniger verdienen können als Männer.

Einem Bericht der britischen NGO „Fairwork“ zufolge ging während der Pandemie der Frauenanteil unter den Beschäftigten in der indischen Plattformökonomie generell zurück.

Nach Angaben der Initiative „What Works to Advance Women and Girls in the Economy“, die von der „Bill-und-Melinda-Gates-Stiftung“ unterstützt wird, beträgt der Frauenanteil auf der Plattform „Urban Company“ dagegen über 40 Prozent. „Urban Company“ bietet eine Reihe von Haushaltsdienstleistungen an, von handwerklichen Tätigkeiten bis zu Kosmetik und Körperpflege; bis vor kurzem hieß die Firma „Urban Clap“. Man muss oft über zehn Stunden pro

Die Arbeitsbedingungen in der indischen Plattformökonomie sind durch die Pandemie nicht besser geworden: Obwohl Lieferkuriere als unentbehrliche Arbeitskräfte galten, wurden manche während des Lockdowns von der Polizei aufgehalten und in einigen Fällen verprügelt. Unser Bild zeigt einen Kurier, der im April 2020 in Neu Delhi eine Polizeisperre passiert.



Tag arbeiten, um ein durchschnittliches Tageseinkommen von 1.200 Rupien (etwa 13,50 Euro) zu erreichen. Die Sozialversicherung ist nicht inbegriffen, man kann sich für sie nach 30 Aufträgen im Monat eine Zuzahlung verdienen. Mutterschaftsgeld gibt es nicht. Zwar hat das Unternehmen in seiner App für die Beschäftigten einen SOS-Button für Notlagen eingerichtet, aber diese fallen nicht unter den 2013 erlassenen „Sexual Harassment of Women at Workplace Act“, weil sie offiziell keinen Arbeitgeber haben.

Während der Pandemie war der Service von „Urban Company“ vorübergehend ausgesetzt. Aber schon vorher hatten sich viele Frauen abgemeldet, weil sie sich während des Lockdowns stärker um die Familie kümmern mussten. Der Beschäftigungsanteil der Männer hingegen wuchs in der Krise. Einem Bericht der britischen NGO „Fairwork“ zufolge ging während der Pandemie der Frauenanteil unter den Beschäftigten in der indischen Plattformökonomie generell zurück; „Fairwork“ setzt sich für Arbeiterrechte in der Plattformökonomie ein. In dem Bericht heißt es, dass es in der Plattformarbeit im Vergleich zum Vorjahr mehr Beschäftigte gab, die neu Hinzugekommenen seien aber fast ausschließlich Männer. Diese hätten den neuen Arbeitsplatz „aufgrund der schwierigen Umstände, die aus der Pandemie resultierten“, angenommen. Althergebrachte Rollen-

modelle werden also durch den technologisierten Plattformsektor in der indischen Gesellschaft durchaus nicht geschwächt.

Viele Plattformen bieten ihren Beschäftigten die Möglichkeit, individuelle Angaben zur eigenen Person zu machen, was den Konkurrenzkampf unter ihnen nur verschärft. Der Fahrer Shivam Kumar Chauhan gibt auf seinem „Zomato“-Profil beispielsweise an, dass er aus der Stadt Hapur im Bundesstaat Uttar Pradesh kommt und Naturwissenschaften studiert. „Das erhöht das Vertrauen“, sagt er. Er ist überzeugt, dass er dadurch bessere Bewertungen bekommt.

Andere Angaben sind Pflicht: Wenn man beispielsweise bei „Zomato“ Essen bestellt, wird man seit kurzem darüber informiert, ob der Fahrer oder die Fahrerin bereits geimpft ist. Zudem zeigt die App den Kundinnen und Kunden an, welche Körpertemperatur der Fahrers oder die Fahrerin bei Entgegennahme der Lieferung hatte.

Der verstärkte Konkurrenzkampf macht sich auch finanziell bemerkbar. Einem Bericht des Nachrichtenmagazins „The Wire“ zufolge hat sich das durchschnittliche Honorar in der Essenslieferung deswegen im vorigen Jahr von 40.000 auf 20.000 Rupien im Monat halbiert. Die Arbeitsbedingungen sind durch die Pandemie nicht unbedingt besser geworden. Obwohl Lieferkuriere als unentbehr-

liche Arbeitskräfte galten, kursieren im Internet viele Videos, die zeigen, wie sie während des Lockdowns von der Polizei aufgehalten und in einigen Fällen mit Schlagstöcken verprügelt wurden. Zudem sind die Beschäftigten durch ihre vielen Kundenkontakte besonders gefährdet, an Covid-19 zu erkranken.

Im August 2020 schalteten Tausende Plattformbeschäftigte überall in den urbanen Zentren Indiens ihre Telefone ab und waren so für ihre Kundschaft aus der Mittelschicht nicht mehr erreichbar. Auf diese Weise protestierten sie tagelang gegen die verschlechterten Arbeitsbedingungen während der Pandemie, stellten aber auch darüber hinausgehende Forderungen. Die Gewerkschaft „Indian Federation of App-based Transport Workers“ aus dem Bundesstaat Telangana sowie die „All India Gig Workers Union“ aus Delhi wollten nicht weniger erreichen, als die Scheinselbständigkeit im gesamten Sektor zu beenden.

Ein Jahr ist seit den Protesten vergangen und es hat sich wenig getan, außer dass die Plattformprofile der beteiligten scheinselbstständigen Beschäftigten „bis auf weiteres gesperrt“ wurden – das heißt, sie wurden gefeuert. Praktischerweise brauchte es dafür nicht mal menschliches Einschreiten. Die Anwendung deaktiviert automatisch die Profile von Beschäftigten, die für eine zu lange Zeit nicht eingeloggt sind. Das ist in

allen beschriebenen Subsektoren der Fall. „Swiggy“ arbeitet aber besonders unermüdlich an der Abschaffung des zwischenmenschlichen Kontakts innerhalb der Organisation. Wie es die Journalistin Gayathri Vaidyanathan in einem Artikel für „The Wire“ beschreibt, gibt es praktisch keine Teamleiter der Fahrergruppen mehr, die zwischen Management und Beschäftigten vermitteln können. Sie wurden durch Google-Formulare ersetzt, die man ausfüllen kann, wenn man ein Problem hat. Der Mangel an direkten Ansprechpersonen erschwerte es, Forderungen überhaupt vorzubringen.

Immerhin gibt es seit Donnerstag voriger Woche ein neues zentrales Onlineportal der Regierung, auf dem sich informell Beschäftigte anmelden und landesweit Sozialleistungen beanspruchen können. Obwohl es ähnliche Portale seit 2014 immer wieder gab, hat sich bisher wenig an der prekären Situation vieler informell Beschäftigter geändert. Weder Nikhil Ahuja noch Shivam Kumar Chauhan hatten bisher von dieser Möglichkeit, Sozialleistungen zu beanspruchen, gehört.

Catharina Hänsel arbeitet als Wissenschaftlerin und Publizistin und berichtet aus der im Westen Indiens gelegenen Metropole Ahmedabad.

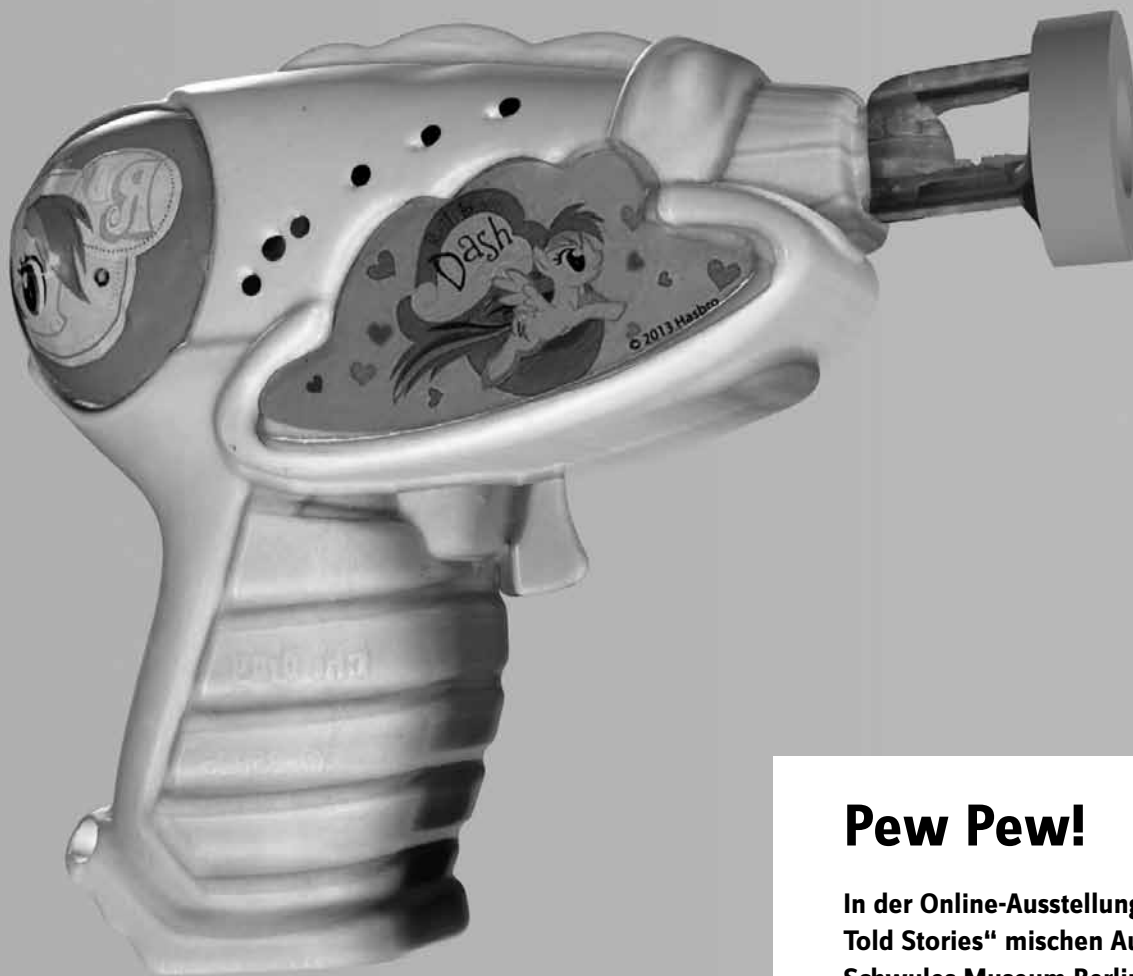
AGENDA

10/09 - 19/09/2021

film | theatre
concert | events

1649/21

Unknown Objects
Newly Told Stories



Pew Pew!

In der Online-Ausstellung „Unknown Objects Newly Told Stories“ mischen Autor*innen das Archiv des Schwules Museum Berlin auf: Sie schreiben zu Seifenpistolen und dichten zu Schäfchen.

Expo S. 10

WAL

Von Polen nach Frankreich S. 4

Willi Klopottek umkreist einmal im Monat musikalisch die Erdkugel und präsentiert seine Weltmusiktipp in der woxx.

FILM

Téhéran haletant p. 15

« Just 6.5 » est un polar sans concession sur les ravages de la drogue dans une société clivée. Un film coup de poing à ne pas manquer.

SERIE

Zum Brüllen (komisch) S. 17

„The Chair“ nimmt Cancel Culture und strukturellen Sexismus auf die Schippe. Wie lustig ist das? Über Vorurteile und Spaßbremsen.



NEWS

Covid contre COP26: CAN demande l'ajournement **p. 3**

REGARDS

Mobilité et handicap: « On a tous besoin les uns des autres » **p. 4**

Serie Rollenspiele (2/3): Per Rollstuhl ins Dungeon **S. 6**

GR20, sang, sueurs et larmes (4/4):

Tout ce qu'il y a de plus simple **p. 8**

Plattformökonomie in Indien:

Profilsperre bei Protest **S. 10**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 7**

Willis Tipps **S. 4**

EXPO

Ausstellungen **S. 8 - S. 13**

Unknown Objects Newly Told Stories **S. 10**

FILMER A SERIEN

Programm **S. 14 - S. 17**

Metri Shesh Va Nim **p. 15**

The Chair **S. 17**

Coverfoto: Unknown Object #08 Newly Told by Kübra Varol,
Webdesign: Roxanne Borloz (Seifenblasenpistole „My Little Pony“,
Plastik, ohne Ortsangabe, 2013, © Hasbro, Sammlung Rosa Dinge, SMU)

WAT ASS LASS | 10.09. - 19.09.



Die „Meisterklasse“ der legendären Maria Callas bildet den Rahmen des Schauspiels mit Musik von Terrence McNally und wird an diesem Samstag, dem 11. sowie am 18. September um 19:30 Uhr im Theater Trier aufgeführt.

FR, 10.9.

MUSEK

Pulsar + Room Me, rock, Les Trinitaires, Metz (F), 18h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Berlin - Die Sinfonie der Großstadt, Vorführung des Stummfilms von Walter Ruttmann (D 1927. 64'), musikalische Begleitung: Saxophonquartett sonic.art, Zelpalast, Merzig (D), 19h. Tél. 0049 6861 9 91 00. www.musik-theater.de musikfestspieleaar.de
Im Rahmen der Musikfestspiele Saar 2021 „Ursprünge“.

Milk TV + Takeshi's Cashew + Yin Yin, funk/folk/pop, parc de l'ULiège, Arlon (B), 19h30.
Dans le cadre des Aralunaires.

Göb Trio! Jazz, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Fliegen und surfen, Instant Music, Terminus, Saarbrücken (D), 20h.

Sandro Lorier, jazz, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

THEATER

Bohemia, inszeniert von Frédéric Zipperlin, mit dem Cirque Bouffon, Chapiteau vor dem Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Julia, mise en scène de Christiane Jatahy, avec Julia Bernat et Rodrigo de Odé, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Shida Bayzar: Drei Kameradinnen, Lesung, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de
Im Rahmen der Lesereihe „M2M: From Moments to Movements. Eine Lesereihe, die bewegt“. Org. Kulturgraben e.V.

SA, 11.9.

JUNIOR

Bib fir Kids, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 10h (7-9 Joer), 11h30 + 14h (3-6 Joer). Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Aschreiwung erfuerderlech: Tél. 5 87 71-19 20.

Christiane Kremer, Liesung, Haff vun der ehemoleger Nationalbibliothék, Luxembourg, 11h. Am Kader vun „d'Stadt liest“. woxx.eu/liest

Lightpainting, atelier créatif (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

Sommerheckmeck:

Julia Reidenbach - Aufgedreht! Kinderkonzert (> 4 Jahre), Lottoforum, Trier, 16h. www.tufa-trier.de

KONFERENZ

Victor Hugo et les livres, avec Frank Wilhelm, intermèdes musicaux par Ben Bley (trompette) et Étienne Grunnes (guitare), Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 19h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu
Dans le cadre des « Veiner Pabeier

WAT ASS LASS | 10.09. - 19.09.

a Béicherdeeg ».
Inscription obligatoire :
musee@victor-hugo.lu

MUSEK

Aube sonore, dialogue avec les climats, performance musicale, avec Julie Läderach, château, *Esch-sur-Sûre*, 7h + 14h. waterwalls.seibuehn.lu
Dans le cadre du festival Water Walls.

Joachim Oehm, récital d'orgue, œuvres entre autres de Buxtehude, Bach et Mendelssohn, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Saudade + Pierres, soul/pop/rock, parc de l'ULiège, *Arlon (B)*, 15h.
Dans le cadre des Aralunaires.

Qua Qua et Lysander + The Rolling Bones, jazz, Artikuss, *Soleuvre*, 19h.
Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Der kleine Horrorladen, Musical von Howard Ashman und Alan Menken, inszeniert von Stephan Vanecsek, Vorplatz der Arena Trier, *Trier*, 19h30.
tufa-trier.de

DkA + Zenobia + Acid Arab (DJ set), electro/hip-hop, parc de l'ULiège, *Arlon (B)*, 19h30.
Dans le cadre des Aralunaires.

Flegeljahre, Text von Holger Schröder, Musik von Stefan Litwin, mit Ulrich Noethen und GrauSchumacher Piano Duo, Weltkulturerbe Völklinger Hütte, *Völklingen (D)*, 20h.
Tél. 0049 6898 9 10 01 00.
www.voelklinger-huette.org
musikfestspiele Saar
Im Rahmen der Musikfestspiele Saar 2021 „Ursprünge“.

Violetazul, Lateinamerikanische Musik, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h.

Paho Saga, jazz, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30.
Tél. 0033 3 82 54 07 07.
www.legueulardplus.fr

Shake the Disease, blues, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30.

Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

THEATER

Bohemia, inszeniert von Frédéric Zipperlin, mit dem Cirque Bouffon, Chapiteau vor dem Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 14h30 + 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Terres arides, de Ian De Toffoli, avec Luc Schiltz et Pitt Simon, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h.
Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Gabriel, von George Sand, inszeniert von Sébastien Jacobi, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

Meisterklasse, Schauspiel mit Musik von Terrence McNally, inszeniert von Jean-Claude Berutti, unter der Leitung von Malte Kühn, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

So dunkel hier, von Elise Schmit, inszeniert von Anne Simon, mit Marc Baum, Nickel Bösenberg, Elsa Rauchs und Konstantin Rommelfangen, Naturschutzzentrum Ellergonn, *Esch*, 20h. Tél. 24 75 65 16.
theatre.esch.lu

KONTERBONT

Agora citoyenne sur les écosystèmes, journée rythmée par des cartes blanches à des penseurs-euses, château, *Esch-sur-Sûre*, 8h15 - 19h30.
waterwalls.seibuehn.lu
Dans le cadre du festival Water Walls.

Mudam Opens Up to Autism, Workshop, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h.
Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Einschreibung erforderlich:
autisme@fal.lu
Org. Fondation autisme Luxembourg.



© HELEN MAYBANKS

Inspiriert von „SOS to the World“ erzählt Kate Prince mit „Message in a Bottle“ die ermutigende Geschichte von Menschlichkeit und Hoffnung im Exil. Am 16., 17. und 18. September im Grand Théâtre de Luxembourg.

Pflanzenbörse, Schloss, *Stolzembourg*, 10h - 18h.
naturpark-our.lu

Veiner Pabeier- a Béicherdeeg, Schluss, *Vianden*, 10h - 18h.
Tél. 83 41 08-1. www.castle-vianden.lu
www.cite-litteraire.lu

Au cœur de l'architecture, visite thématique, Centre Pompidou-Metz, *Metz (F)*, 11h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.
www.centrepompidou-metz.fr

This is a Humans's World, festival en soutien de la « cause féminine au sens large », Schungfabrik, *Tétange*, 16h50.
Inscription obligatoire :
schungfabrik.lu/agenda

Grand Catch Impro, spectacle d'improvisation théâtrale, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

SO, 12.9.

JUNIOR

Oustiti Disco Club, parc de l'ULiège, *Arlon (B)*, 10h30.
Dans le cadre des Aralunaires.

Sommerheckmeck:
Julia Reidenbach - Aufgedreht!
Kinderkonzert (> 4 Jahre), Lottoforum, *Trier*, 11h. www.tufa-trier.de

2 œuvres, 2 contes, séance contée pour enfants (> 6 ans), avec Luisa Bevilacqua, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 11h (F), 14h (GB) + 16h (L). Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Inscription obligatoire :
mudam.com/rsvp-conte-collection

Villa creativa ! Ateliers, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h, 15h, 16h + 17h.
Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription recommandée :
visites@2musees.vdl.lu

MUSEK

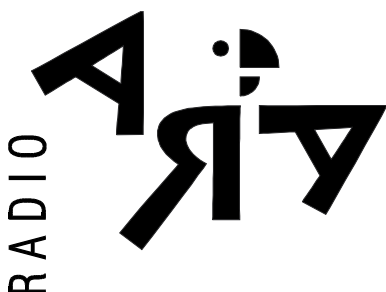
Esinam, electro, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Kuston Beater + DJ Marcelle, pop, parc de l'ULiège, *Arlon (B)*, 15h.
Dans le cadre des Aralunaires.

Der kleine Horrorladen, Musical von Howard Ashman und Alan Menken, inszeniert von Stephan Vanecsek, Vorplatz der Arena Trier, *Trier*, 19h30.
tufa-trier.de

Bryan's Magic Tears + Le Villejuif Underground, noise pop/garage/country, parc de l'ULiège, *Arlon (B)*, 19h30.
Dans le cadre des Aralunaires.

Ariadne auf Naxos, Oper von Richard Strauss, Dichtung von Hugo von Hofmannsthal, unter der



102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

Open Pop : tous les mardis 23h - 24h

Un programme éclectique, électrique, romantique, acoustique, métallique, jazzistique, exotique, symphonique, nostalgique, psychédélique, toxique, chic, italique, antiseptique, authentique, britannique, chaotique, aromatique, folklorique, celtique, poétique et sympa, présenté par Mario. Le mardi 14 septembre, Open Pop spécial Route 88.

WELTMUSEK

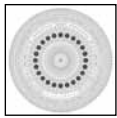
Willis Tipps



Electro-Mazurka

Wer die Faszination der Mazurka in moderner Form erleben will, muss diese Platte einfach haben: Die Gruppe **Niewte** hat dem polnischen Tanz und den dazugehörigen Gesängen einen neuen Anstrich verpasst. Das Quartett hat das Album **Osmetnica Electronica** herausgebracht, das man allen, die polnische Roots-Musik in experimenteller Form erleben wollen, nur wärmstens empfehlen kann. In den Stücken der Band hört man zwei Geigen, die in der polnischen Tradition nicht fehlen dürfen, dazu die Sängerin und Multiinstrumentalistin Maniucha Bikont und die Electronics von Antoni Beksiak. In dem Album vermischen sich die originellen Rhythmen und der spezielle polnische Klang der Streichinstrumente mit der starken Stimme Bikonts und den elektronischen Sounds, die oft aufregend verfremden, aber nie die Essenz der Mazurka verderben. Die Platte ist nicht leicht zu bekommen, aber ein paar auf polnische Musik spezialisierte Shops haben sie - und auf Bandcamp gibt es sie auch. Das Album ist in der Reihe „Radical Polish Culture“ erschienen. Das passt! Wirklich faszinierend!

Niewte - Osmetnica Electronica - Unzipped Fly Records



Algerischer Malouf modern

Malouf ist eine Spielart nordafrikanischer Musik, die ihre Wurzeln im historischen Andalusien hat. **Hamdi Benani**, der als Sänger und Violonist bekannt wurde, war ein großer Musiker des algerischen Maloufs. Auf **Nuba Nova** kann man ihn zusammen mit der franko-algerischen Gruppe **Speed Caravan** und deren Kopf **Mehdi Haddab** erleben. Speed Caravan ist eine elektrisch/elektronische Gruppe, die eine rockige Form nordafrikanischer Musik spielt und sich auf der aktuellen Scheibe sehr einfühlsam auf Hamdi Benani eingelassen hat. Dessen Stimme trägt die zehn Stücke und sein Geigenspiel ist allgegenwärtig. Mehdi Haddab und seine Gruppe machen aus Benanis Vortrag eine zeitgemäße Version seiner Musik. Sie ist modern arrangiert und instrumentiert, aber so, dass die Seele des Malouf nicht effektheischend verbogen, sondern sensibel aufgefrischt wird. Tragischerweise starb Benani nach der Einspielung des Albums im Alter von 77 Jahren im September letzten Jahres an Covid. Immerhin hat er uns dieses beeindruckende Album mit Malouf hinterlassen, der hier bisher ein Schattendasein geführt hat. Eine ganz starke Platte! *Hamdi Benani, Mehdi Haddab, Speed Caravan - Nuba Nova - Buda Musique*



Galizisches aus Frankreich

Auf dem Album **Xogo** findet man jede Menge Musik, die Spaß macht und in die Beine geht. Die Platte wurde vom Quartett **Radio Tutti & Barilla Sisters** eingespielt und verbindet verschiedene musikalische Stile auf sehr unterhaltsame Weise. Die französische Combo, die sich 2016 gründete, besteht aus zwei Frauen und zwei Männern. Sie bringt Akkordeon, Ukulele, Gitarren, Trompete, Perkussion und Elektronisches zu Gehör. Besonders auffällig: der Duett-Gesang von Pauline Rivière und Judith Chomel, der die elf Stücke prägt. Dominierte auf dem Debütalbum noch die südtalienische Tarantella, so hört man auf der zweiten Veröffentlichung der Band Töne aus dem spanischen Galizien und brasilianischen Foró mit einem Schuss Hip-Hop. Das passt alles gut zusammen, weil die Band ihren ganz eigenen Sound hat, an dem der Frauengesang einen hohen Anteil hat. Wer Musik mit deutlichen lokalen Bezügen mag, die zudem tanzbar ist, ist hier genau richtig! *Radio Tutti & Barilla Sisters - Xogo - Lamastrock*

Transglobal
World Music Chart



September - Top 5

1. Namgar · Nayan Navaa · ARC Music
2. Canzoniere Grecanico Salentino (CGS) · Meridiana · Ponderosa Music
3. V.A. · Changüi: The Sound of Guantánamo · Petaluma
4. Angélique Kidjo · Mother Nature · Decca
5. Eva Quartet · Minka · Riverboat / World Music Network

Die TWMC TOP 20/40 bei: www.transglobalwmc.com,
Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu (Willi Klopptek)

WAT ASS LASS | 10.09. - 19.09.

Leitung von Justus Thorau,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Flegeljahre, Text von Holger Schröder,
Musik von Stefan Litwin, mit Ulrich
Noethen und GrauSchumacher Piano
Duo, Weltkulturerbe Völklinger Hütte,
Völklingen (D), 20h.
Tel. 0049 6898 9 10 01 00.
www.voelklinger-huette.org
musikfestspieleaar.de
Im Rahmen der Musikfestspiele
Saar 2021 „Ursprünge“.

THEATER

Bohemia, inszeniert von
Frédéric Zipperlin, mit dem Cirque
Bouffon, Chapiteau vor dem
Staatstheater, *Saarbrücken (D),*
14h30 + 17h30. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Pflanzenbörse, Schloss,
Stolzembourg, 10h - 18h.
naturpark-our.lu

Repair Café, Sivec, *Schiffllange,*
10h - 18h. repaircafe.lu

Naturmusée-Fest 2021,
Musée national d'histoire naturelle,
Luxembourg, 14h - 18h. Tel. 46 22 33-1.
www.mnhn.lu
Anschreibung erforderlich:
eventbrite.fr/e/billets-naturmusee-fest-166901148829

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History,
guided tour, Lëtzebuerg City Museum,
Luxembourg, 15h (D/L) + 16h (GB).
Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Von Läusespiessern und Mehlhosen,
Spaziergang durch die Entstehung
des Handwerks bis zu den Zünften,
Musée national d'histoire et d'art,
Luxembourg, 15h. Tel. 47 93 30-1.
www.mnha.lu
Anschreibung erforderlich:
servicedespublics@mnha.etat.lu

DI, 14.9.

THEATER

Gabriel, von George Sand,
inszeniert von Sébastien Jacobi,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D),*
19h30. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

KONTERBONT

Renc'Art - œuvre du mois :
table à journaux, années 1960,
Musée national d'histoire et d'art,
Luxembourg, 12h30 (D). Tél. 47 93 30-1.
www.mnha.lu
Inscription obligatoire :
servicedespublics@mnha.etat.lu

Diddelenger Liesowend,
mit Tom Hengen, Maryse Krier a
Lisa Hellers, musikalesch Begleitung:
Owain Hengen, centre culturel
régional opderschmelz,
Dudelange, 19h30. Tel. 51 61 21-811.
www.opderschmelz.lu
Anschreibung erforderlich:
bibliotheque@dudelange.lu

MI, 15.9.

KONFERENZ

Photographie et photosynthèse,
avec Luce Lebart, dans le cadre
de l'exposition « Enfin seules.
Photographies de la collection
Archive of Modern Conflict »,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,
Luxembourg, 19h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Inscription obligatoire :
mudam.com/rsvp-conference-luce-lebart
Diffusion en ligne :
mudam.com/LuceLebartStream

MUSEK

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de
Gustavo Gimeno, « L'oiseau de
feu » de Stravinsky, Philharmonie,
Luxembourg, 12h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Die Hochzeit des Figaro,
unter der Leitung von Jochem
Hochstenbach, inszeniert von
Jean-Claude Berutti, Theater Trier,
Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

Les gavroches, chanson française,
Kinneksbond, *Mamer, 19h30.*
Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Ariadne auf Naxos, Oper von
Richard Strauss, Dichtung von Hugo
von Hofmannsthal, unter der Leitung
von Justus Thorau, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D),*
19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

THEATER

Bohemia, inszeniert von
Frédéric Zipperlin, mit dem Cirque

WAT ASS LASS | 10.09. - 19.09.

Bouffon, Chapiteau vor dem Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

DO, 16.9.

KONFERENZ

Mobilität neu denken, Podiumsdiskussion mit Verena Hubertz, Benjamin Palfner, Corinna Rüffer, Andreas Steier und Katrin Werner, Tufa, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de
Org. Lokale Agenda 21 Trier e.V.

Pazifismus im Reichsland Elsass-Lothringen vor dem Ersten Weltkrieg, mit Philippe Alexandre, Schlosskeller, Saarbrücken (D), 19h. www.historisches-museum.org
Einschreibung erforderlich: info@hismus.de

MUSEK

Dina Nimax & Pierre Nimax jr., œuvres entre autres de Franck, Bach et Frescobaldi, église Saint-Michel, Luxembourg, 12h30.

Luxembourg Classical Meeting #1, avec Artemandoline, Hélène Boulègue (flûte), Katrin Reifenrath (piano), Max Mäusen (clarinette) et Sabine Weyer (piano), Philharmonie, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Voces8, A cappella, Benediktinerabtei St. Mauritius, Tholey (D), 19h. musikfestspiele-saar.de
Im Rahmen der Musikfestspiele Saar 2021 „Ursprünge“.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Gustavo Gimeno. avec Diana Damrau (soprano), œuvres de Webern, Strauss et Stravinsky, Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Sébastien Tellier, singer-songwriter, support : David Numwami, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Bohemia, inszeniert von Frédéric Zipperlin, mit dem Cirque Bouffon, Chapiteau vor dem Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland



La pièce « Loretta Strong », de Copi, n'est qu'un des spectacles présentés lors de la première édition du festival d'art « RDV au Carré blanc » à l'amphithéâtre du parc Kirchberg. Du 16 au 22 septembre.

Message in a Bottle, Choreografie und Inszenierung von Kate Prince, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Loretta Strong, de Copi, mise en scène de François Baldassare, avec Julien Turgis, amphithéâtre du parc de Kirchberg, Luxembourg, 20h30. Dans le cadre du festival « RDV au Carré blanc ».
Inscription obligatoire : contact@canopee-asbl.com

KONTERBONT

Caution: Contents Hot, projet social « Nuit des musées », avec Sacha Di Giambattista, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 14h. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com
Dans le cadre de « Post-Capital: Art and the Economics of the Digital Age ».

Renc'Art - œuvre du mois : table à journaux, années 1960, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 19h (D). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Les Nuits des lampions 2021, installations, performances et concerts, jardin de Wiltz, Wiltz, 19h. prabbeli.lu

FR, 17.9.

MUSEK

Luxembourg Classical Meeting #2, avec United Instruments of Lucilin et Cathy Krier (piano), Philharmonie, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Luxembourg Classical Meeting #3, avec Machine à trois (Meyer/Warnier/Zhang), Benjamin Kruithof (violoncelle), Ana Bakradze (piano)

et Christoph Sietzen (percussion), Philharmonie, Luxembourg, 18h35. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Voces8, A cappella, Benediktinerabtei St. Mauritius, Tholey (D), 19h. musikfestspiele-saar.de
Im Rahmen der Musikfestspiele Saar 2021 „Ursprünge“.

Orchestre national de Metz & Les Métaboles, sous la direction de David Reiland et Léo Warynski, œuvres entre autres de Hahn, Saint-Saëns et Debussy, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Rock against Cancer, with Mad Foxx and Timeless, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Trans(E)-Shootin-Express, jazz, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Indie Rock Night, avec Cookie Jar Complot, Carnival Kid - Acoustic, Easy Easy et Sun Smash Palace, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 21h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

THEATER

Bohemia, inszeniert von Frédéric Zipperlin, mit dem Cirque Bouffon, Chapiteau vor dem Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Gabriel, von George Sand, inszeniert von Sébastien Jacobi, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Message in a Bottle, Choreografie und Inszenierung von Kate Prince, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Canto Ostinato - Auf der Suche nach Unendlichkeit, mit der Victor Kraus Group, Lokschnuppen, Dillingen (D), 20h. musikfestspiele-saar.de
Im Rahmen der Musikfestspiele Saar 2021 „Ursprünge“.

Loretta Strong, mise en scène de François Baldassare, avec Julien Turgis, amphithéâtre du parc de Kirchberg, Luxembourg, 20h30. Dans le cadre du festival « RDV au Carré blanc ».
Inscription obligatoire : contact@canopee-asbl.com

KONTERBONT

Festival RDV au Carré blanc, danse, cirque, théâtre, concerts et ateliers participatifs, amphithéâtre du parc de Kirchberg, Luxembourg, 18h. Tout le programme : canopee-asbl.com/2021/08/27/festival-rdv-au-carre-blanc

Les Nuits des lampions 2021, installations, performances et concerts, jardin de Wiltz, Wiltz, 18h30. prabbeli.lu

Slamponship Luxembourg, Meeschterschaft am Poetry Slam, Kulturhaus Niederaanven, Niederaanven, 19h. Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

Annette Kruhl: Eigentlich wollte ich Filmstar werden, Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

SA, 18.9.

JUNIOR

Loopino attrape le grain de sable du désert, (3-5 ans), Philharmonie, Luxembourg, 10h30, 14h30 + 16h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
COMPLET !

Sommerheckmeck: Ha Zwei Oohh, Theater (> 2 Jahre), Europäische Kunstakademie, Trier (D), 11h + 16h. tufa-trier.de

KONFERENZ

ONLINE Mon enfant me pousse à bout, avec Ariane Töpfer, 11h. kannerschlass.lu/eltereschool
Inscription obligatoire : eltereschool@kannerschlass.lu

MUSEK

Christoph Schömig, récital d'orgue, œuvres entre autres de Couperin, Böhm et Bach, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

WAT ASS LASS | 10.09. - 19.09.

Heimat + Super Parquet + Bracco + Geoffrey Lolli + Oi Boys + Marietta, rock, Les Trinitaires, Metz (F), 18h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Wandelkonzerte mit Studierenden der Hochschule für Musik Saar, Garten der Sinne, Merzig (D), 19h. musikfestspiele-saar.de
Im Rahmen der Musikfestspiele Saar 2021 „Ursprünge“.

Le Concert de la loge, sous la direction de Julien Chauvin, avec Andreas Staier (piano) et Victor Julien-Laferrière (violoncelle), œuvres de Haydn et Mozart, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Bohemia, inszeniert von Frédéric Zipperlin, mit dem Cirque Bouffon, Chapiteau vor dem Staatstheater, Saarbrücken (D), 14h30 + 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Gabriel, von George Sand, inszeniert von Sébastien Jacobi, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Meisterklasse, Schauspiel mit Musik von Terrence McNally, inszeniert von Jean-Claude Berutti, unter der Leitung von Malte Kühn, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Message in a Bottle, Choreografie und Inszenierung von Kate Prince, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Augen ohne Gesicht, Stück von Wilke Weermann nach dem gleichnamigen Film von Georges Franju, inszeniert von Wilke Weermann, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de AUSVERKAUFT!

Loretta Strong, mise en scène de François Baldassare, avec Julien Turgis, amphithéâtre du parc de Kirchberg, Luxembourg, 20h30. Dans le cadre du festival « RDV au Carré blanc ». Inscription obligatoire : contact@canopee-asbl.com

KONTERBONT

On Stéitsch, Jugendfestival, Rotondes, Luxembourg, 14h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
onsteitsch.lu



La soprano allemande Diana Damrau et l'Orchestre philharmonique du Luxembourg auront au programme des œuvres d'Anton Webern, Richard Strauss et Igor Stravinsky, le 16 septembre à 20h.

Au cœur de l'architecture, visite thématique, Centre Pompidou-Metz, Metz (F), 15h, 16h + 17h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr

Festival RDV au Carré blanc, danse, cirque, théâtre, concerts et ateliers participatifs, amphithéâtre du parc de Kirchberg, Luxembourg, 15h. Tout le programme : canopee-asbl.com/2021/08/27/festival-rdv-au-carre-blanc

Art et économie circulaire, balade commentée des œuvres, an de Gäert, Esch-sur-Sûre, 16h. waterwalls.seibuehn.lu
Dans le cadre du festival Water Walls.

Sortie de résidence de Sandy Flinto & Pierrick Grobéty, avec la cie Eddi van Tsui, Kulturfabrik, Esch, 17h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Les Nuits des lampions 2021, installations, performances et concerts, jardin de Wiltz, Wiltz, 18h30. prabbeli.lu

SO, 19.9.

JUNIOR

Loopino attrape le grain de sable du désert, (3-5 ans), Philharmonie, Luxembourg, 10h30, 14h30 + 16h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
COMPLET !

Let's Brandy : collage à ma façon, atelier créatif (> 8 ans), dans le cadre de l'exposition « Robert Brandy face à lui-même - 50 ans de carrière », Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : sevicedespublics@mnha.etat.lu

Naumbalo träum' mal richtig hin..., Kinderkonzert mit dem Jungen Musiktheater Talomini, Moderne Galerie des Saarlandmuseums, Saarbrücken (D), 16h. Tél. 0049 681 99 64-0. www.modernegalerie.org
musikfestspiele-saar.de
Im Rahmen der Musikfestspiele Saar 2021 „Ursprünge“.

MUSEK

Duology - Paduart & Deltenre, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Concert-apéritif I, avec Adam Rixer, Niels Vind (trompette), Leo Halsdorf (cor), Léon Kan Ni (trombone) et Yves Schumacher (tuba), Philharmonie, Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

1. Sinfoniekonzert, Werke von Cura und Respighi, Congresshalle, Saarbrücken (D), 11h + 15h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Eng Rees duerch d'Zäit ..., mam Georges Urwald a sengem Ensembl, conservatoire, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Requiem de Brahms, avec Nathanaël Gouin, Gaspard Dehaene (piano), Anne Cambier (soprano), Shadi Torbey (baryton) et le chœur de chambre Appassionato, sous la direction de Marie-Béatrice Nicker, église, Beckerich, 16h. Dans le cadre du festival « Musique dans la vallée ». Inscription obligatoire : musique.vallee@attent.be

Die Hochzeit des Figaro, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de Profeti della

Quinta, musique ancienne, Arsenal, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Lumière-structures-rythme, concert-projection, avec Raymond, Maurice et Mathieu Clement, église, Oberfeulen, 19h.

THEATER

Bohemia, inszeniert von Frédéric Zipperlin, mit dem Cirque Bouffon, Chapiteau vor dem Staatstheater, Saarbrücken (D), 14h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Der Besuch der alten Dame, von Friedrich Dürrenmatt, inszeniert von Gustav Rueb, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Loretta Strong, mise en scène de François Baldassare, avec Julien Turgis, amphithéâtre du parc de Kirchberg, Luxembourg, 20h30. Dans le cadre du festival « RDV au Carré blanc ». Inscription obligatoire : contact@canopee-asbl.com

KONTERBONT

Programmation Zoom In : Lorenzo Nencini et les poètes humanistes, visite thématique avec Nathalie Becker, Villa Vauban, Luxembourg, 11h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

L'industrialisation dans la ville de Luxembourg, visite thématique, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Festival RDV au Carré blanc, danse, cirque, théâtre, concerts et ateliers participatifs, amphithéâtre du parc de Kirchberg, Luxembourg, 14h. Tout le programme : canopee-asbl.com/2021/08/27/festival-rdv-au-carre-blanc

Stanislaw Lem Film Retrospective: Test pilota Pirxa, projection du film de Marek Piastak (USSR/PL 1979. 95'. V.o. + s.-t. ang.), Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 19h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 05/10/2021 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de façade et d'échafaudage à exécuter dans l'intérêt de l'extension du foyer pour demandeurs de protection internationale à Hesperange.

Description succincte du marché :
Travaux de façade isolante composée d'un isolant en laine de roche, recouverte d'un enduit de finition minéral pour une superficie d'environ 1.000 m² avec les échafaudages nécessaires à l'exécution.

La durée des travaux est de 65 jours ouvrables, à débuter en mars 2022.
Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 02/09/2021

La version intégrale de l'avis n° 2101752 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 06/10/2021 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de viabilisation du site et installation de chantier commune avec centre de tri à exécuter dans l'intérêt des infrastructures d'accueil pour enfants et jeunes à Pétange.

Description succincte du marché :
- Préparation d'une surface d'installation de chantier commune d'environ 4.200 m²
- Montage, mise à disposition et démontage de 13 modules en construction modulaire
- Mise en place, gestion et repli d'un centre de tri des déchets du chantier et gardiennage du chantier pour une durée globale de 41 mois
- Viabilisation générale du site comprenant les travaux de terrassement et de remblai, la fourniture et la mise en œuvre de tous les réseaux d'alimentation et d'évacuation, y compris réalisation d'un bassin de rétention enterré, sur une longueur totale d'environ 370 m
- Réalisation des travaux de voirie

complets sur une longueur d'environ 295 m
- Travaux de plantation
- Fourniture et mise en service d'une station moyenne tension complète

La durée des travaux est de 270 jours ouvrables, à débuter au premier trimestre 2022, en phases non consécutives.
Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 02/09/2021

La version intégrale de l'avis n° 2101767 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 12/10/2021 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail

des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de rideaux et décoration à exécuter dans l'intérêt de la construction de la maison de soins à Bascharage.

Description succincte du marché :
± 400 pces rideaux occultants ;
± 30 pces rideaux contre l'éblouissement ;
± 1.375 m rails pour tableaux.

La durée des travaux est de 42 jours ouvrables, à débuter au 4e trimestre 2022.
Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 06/09/2021

La version intégrale de l'avis n° 2101770 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

EXPO

EXPO



Sa passion photographique ? Les lieux abandonnés : dans « Urbex - ma vie de château », Anne Back explore des châteaux avec son appareil. À la maison de la culture d'Arlon, jusqu'au 10 octobre.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance transitoire

(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 15.8 et 26.12 jusqu'à 18h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Arlon (B)

Anne Back : Urbex - Ma vie de château

NEW photographies, maison de la culture (parc des Expositions, 1. Tél. 0032 63 24 58 50), *du 10.9 au 10.10, ma. - di. 14h - 18h.*

Vestiaire de l'enfance

œuvres entre autres de Janine Descamps, Sophie Gibon et Marie-Françoise Poncelet, espace Beau Site (av. de Longwy, 321. Tél. 0032 478 52 43 58), *jusqu'au 3.10, lu. - ve. 10h - 18h, sa. 10h - 17h, di. 19.9 15h - 18h.*

Beckerich

10 ans !

NEW œuvres entre autres de Martine Deny, Philippe Malaise et Sylvie-Anne Thyges, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), *du 19.9 au 3.10, je. - di. 14h - 18h.*

Vernissage le sa. 18.9 à 16h.

Clervaux

Donovan Wylie : North Warning System

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 8.4.2022, en permanence.*

Evgenia Arbugaeva : Mammoth Hunters

photographies, jardin du Bra'Haus II (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 22.10, en permanence.*

Paolo Verzone : Arctic Zero

photographies, Échappée belle (pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 24.9, en permanence.*

Santeri Tuori : Forest & Sky

photographies, Schlassgaart (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 25.3.2022, en permanence.*

Differdange

Couleurs, formes et personnages

NEW photographie de maquillage théâtral, centre culturel Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte. Tél. 5 87 71-19 00), *du 16.9 au 30.10, lu. - sa. 10h - 18h.*

Dudelange

Catherine Lorent : Pia Fraus

NEW peintures, centre d'art Nei Licht (25, rue Dominique Lang. Tél. 51 61 21-292), *du 18.9 au 24.10, me. - di. 15h - 19h.*

Vernissage le sa. 18.9 à 11h30.

EXPO

Nora Wagner :
search?q=définition_approches

NEW photographies, centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292), *du 18.9 au 24.10, me. - di. 15h - 19h.*

Vernissage le sa. 18.9 à 11h30.

Esch**La Cité des sciences**

l'histoire de la reconversion de la friche industrielle de Belval et de la construction de la Cité des sciences à Belval, Maison de l'innovation (5, av. des Hauts-Fourneaux), *jusqu'au 31.10, me. - ve. 10h - 19h, sa. 10h - 18h + di. 14h - 18h.*

Paul Kirps :
Module 3 - Section B

LAST CHANCE installation, Annexe22 (pl. de la Résistance), *jusqu'au 11.9, ve. 14h - 18h + sa. 11h - 18h, visible de l'extérieur en permanence.*

Esch-sur-Sûre**Keep Your Eye on the Planet**

45 créations brodées, Duchfabrik (15, rte de Lultzhausen. Tél. 89 93 31-1), *jusqu'au 26.9, lu., ma., je. + ve. 10h - 12h + 14h - 18h, sa. + di. 14h - 18h*

Dans le cadre du festival Water Walls.

Nénuphars

installation cinétique, sonore, interactive et flottante, barrage 3 (3, rue du Moulin), *jusqu'au 25.9, en permanence.*

Dans le cadre du festival Water Walls.

Eupen (B)**Francis Feidler:**
Elastikommunikation 1964-2021

Malerei, Skulpturen und Zeichnungen, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), *bis zum 28.11., Di. - So. 13h - 18h, Anmeldung erforderlich: telefonisch oder info@ikob.be*

Führung am Mi. 15.9. um 18h.

Friedbusch**Doris Kaiser et Anna Recker**

sculptures et peintures, galerie d'art Um Fridbësch (6, um Fridbësch. Tél. 621 50 77 95), *jusqu'au 19.9, sa. + di. 15h - 18h et sur rendez-vous.*

Kopstal**Open Air Expo**

LAST CHANCE œuvres de Chiara Dahlem, Assy Jans, Menny Olinger, Rafael Springer et Laurent Turping, jardin privé (2, val des Romains. Tél. 621 29 07 50), *jusqu'au 15.9, en permanence.*

Larochette**L'Art-Rochette Photo Week**

LAST CHANCE photographies entre autres de Carole Bourkel, Paul Hilbert et Michelle Vrehen, château (montée du Château. Tél. 83 74 97), *jusqu'au 12.9, ve. - di. 10h - 18h.*

Lasauvage**Caroline Schmit :**
Les traces de la terre rouge

photographies, Minett Park Fond-de-Gras (Tél. 26 50 41 24), *jusqu'au 3.10, je. - di. 14h - 18h.*

En voituuuurrrr !
John Cockerill & la 503 sur les rails

hall Paul Wurth (Minett Park Fond-de-Gras. Tél. 26 50 41 24), *jusqu'au 15.10, je. - di. 14h - 18h.*

Lorentzweiler**Jean-Luc Koenig:**
Grenzlandschaft ëmranden

kënschtleresche Bléck op d'Gemeng Luerenzweiler, op der Vëlospist tëschent „Nei Aarbecht“ an Hënsdref, *bis den 29.5.2022, permanent.*

Störende Wahrheiten

mit Werken von Chiara Dahlem, Jerry Frantz, Claudia Passeri, Gilles Pegel und Nora Wagner, route de Luxembourg „N7“, *bis zum 3.10., durchgehend.*

stoerende-wahrheiten.com

„Kunstobjekte unvermittelt in die Landschaft zu stellen, ist weit von Kunst im öffentlichen Raum entfernt, die eine offene Debatte anstößt“ (is)

Luxembourg**6x7x20(+1)**

LAST CHANCE œuvres entre autres de Jhemp Bastin, Yvette Gastauer et Assy Jans, Chambre des salariés (63, rue de Bonnevoie), *jusqu'au 10.9, ve. 10h - 18h.*

Dans le cadre du Gare Art Festival.

Andrei Varabyou :
The Wind Rose

LAST CHANCE sculptures, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 10.9, ve. 10h - 18h.*

Dans le cadre du Gare Art Festival.

André Guedes :
Formes anciennes, nouvelles circonstances

NEW techniques mixtes, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), *jusqu'au 18.10, lu. - ve. 9h - 17h.*

Brigitte Feierstein

peintures, Schroeder & associés (13, rue de l'Innovation), *jusqu'au 22.12, lu. - ve. 8h - 17h.*

Cristina Dias de Magalhães :
Instincts. Same but Different

photographies, parc de Merl, *jusqu'au 30.9, en permanence.*

« L'expo peut se visiter de façon tantôt ludique tantôt introspective. Elle éveillera auprès du visiteur et de la visiteuse cet instinct inné de la paternité ou de la maternité. » (Nuno Lucas da Costa)

Des gens et des rues - 100 ans Pol Aschman

« Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé. Tél. 47 96 51-33), *jusqu'au 26.9, tous les jours 11h - 19h.*

« La rétrospective célèbre le photographe qui a su captiver l'essence de l'époque de l'après-guerre jusque dans les années 1980 de manière presque inégalée. » (Luc Caregari)

Dominique Auerbacher/ Holger Trülzsch :
Les paysages du Kairos

LAST CHANCE photographies, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), *jusqu'au 12.9, ve. 10h - 21h, sa. + di. 10h - 18h.*

Visites guidées les ve. (F) à 18h30.

Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Enfin seules

photographies de la collection Archive of Modern Conflict, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 19.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h.*

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). « Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h. Visite pour enfants ce ve. 10.9 à 15h (L), inscription obligatoire. Visite en famille le sa. 18.9 à 10h (GB), inscription obligatoire. « Photographie et photosynthèse », conférence avec Luce Lebart le me. 15.9 à 19h, inscription obligatoire.

« Une expérience muséale centrée sur la vie terrestre sans animaux ni êtres humains, où l'existence est surtout végétale. » (Nuno Lucas Da Costa)

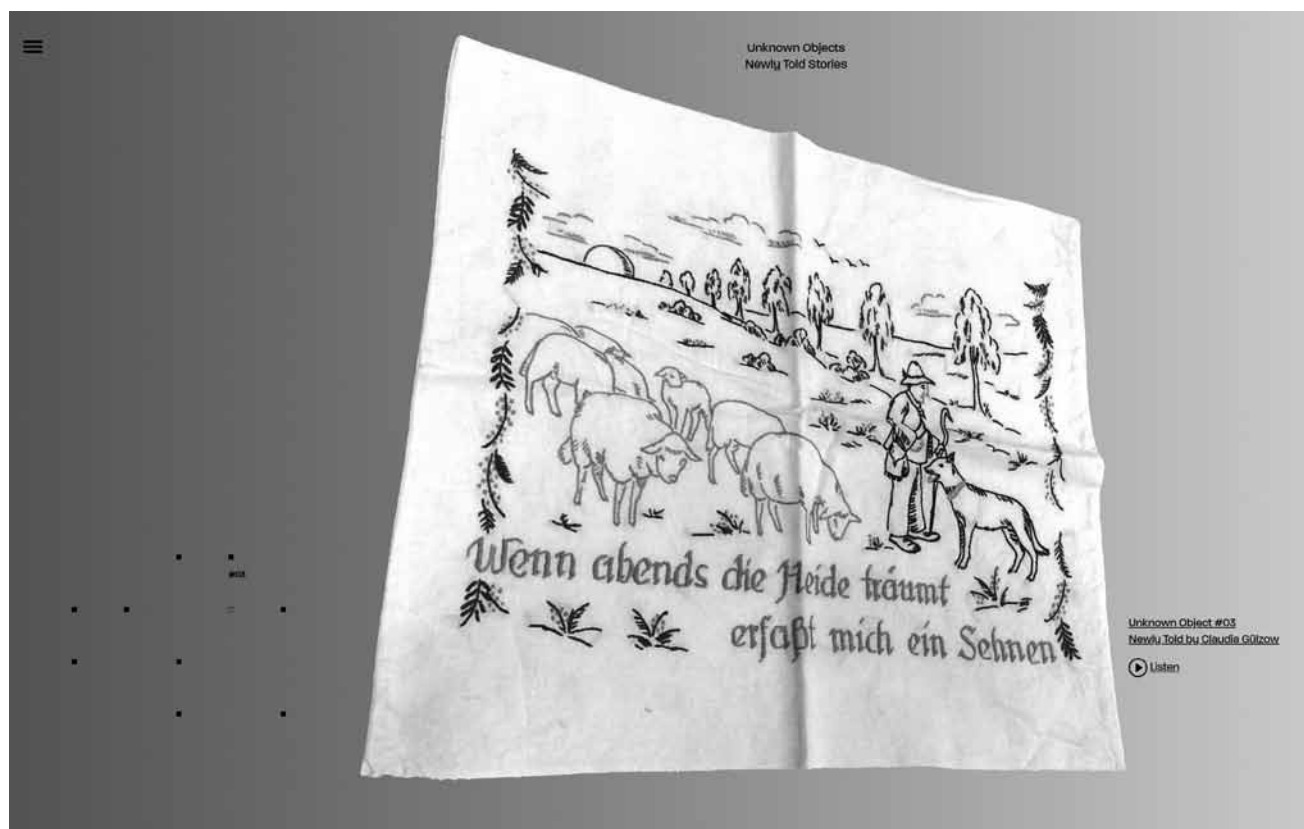
Exposition d'été

LAST CHANCE les artistes de la galerie, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), *jusqu'au 15.9, ve. + sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.*

Le maquillage théâtral est le thème de l'exposition « Couleurs, formes et personnages » au centre culturel Aalt Stadhaus de Differdange, à partir du 16 septembre et jusqu'au 30 octobre.



EXPOTIPP



COPYRIGHT: UNKNOWN OBJECT #03 NEWLY TOLD BY CLAUDIA GÜLZOW; WEBDESIGN: ROXANNE BORLOZ (BESTICKTES TUCH „WENN ABENDS DIE HEIDE TRÄUMT, ERFASST MICH EIN SEHNEN“ - OHNE ORTSANGABE, UNDATIERT, SAMMLUNG PISKE, SMU)

„Wenn abends die Heide träumt“, dichtet Claudia Gülzow zu Prince' „Purple Rain“ und leistet damit einen von zehn spannenden Beiträgen zu partizipativer Museumsarbeit.

ONLINE-AUSSTELLUNG

Von Seifenpistolen und Ziegen-Menschen

Isabel Spigarelli

In der neuen Online-Ausstellung „Unknown Objects Newly Told Stories“ des Schwulen Museums Berlin interpretieren zehn Autor*innen Fundstücke aus der Sammlung neu: Sie lassen sich von sonderbaren Objekten zu Poesie und Prosatexten inspirieren.

Prince Song „Purple Rain“ zu einem bordierten Tuch mit Schafherde, ein Gedicht über einen Löffel aus Perlmutt und Prosa zu einer Seifenpistole mit Ponys: Diese und weitere Kuriositäten bietet die neue Online-Ausstellung „Unknown Objects Newly Told Stories“ des Schwulen Museums Berlin (SMU). Die Kuratorinnen Birgit Bosold und Carina Klugbauer haben zehn Autor*innen, viele von ihnen LGBTQ+ Künstler*innen, dazu eingeladen, ihre Sammlung zu durchstöbern und einen Ausstellungstext zu einem Objekt ihrer Wahl zu schreiben. In welcher Form, stand ihnen frei. Was dabei herausgekommen ist? Poesie und die Hinterfragung der Museumsarbeit.

Die meisten Autor*innen übersetzen das Gesehene in Lyrik und Prosatexte. Die Dichterin Claudia Gülzow bringt den Song „Purple Rain“ von Prince ins Spiel und lässt sich von einem Tuch mit der Aufschrift „Wenn abends die Heide träumt, erfasst mich ein Sehnen“ inspirieren. Wie viel Sehnsucht und Melancholie die Betrachtung aufgenährter Schäfchen hervorrufen kann, ist berührend.

Interessant ist auch der Prosatext von mino. Der*die Kulturwissenschaftler*in schreibt der Metallschulptur eines Ziegen-Menschen eine außerirdische Herkunft zu. Das Wesen namens aKial erwacht in minos Science-Fiction-Text auf einem „aquaphilen Planeten“ und stellt mit Schrecken fest: „(...) Ich bin an die Erde der Homo Sapiens geraten. Uff, die Homos sind mit Abstand die nervigste Spezies da draußen!“ Es folgen amüsante Erklärungen.

Der*die türkische Künstler*in Kübra Varol verbindet hingegen eine

Spielzeugpistole aus dem Sortiment der Zeichentrickserie My Little Pony mit einem Dialog über Gender-Normen in einem „Späti“, einem jener Berliner Kioske, in denen man sich auch nachts noch ein Bier kaufen kann; in „Perlmutterlöffel“ bringt Romily Alice Walden Krankheit und Erotik zusammen. Alle Texte sind als Audio-Datei und schriftlich sowohl auf Englisch als auch auf Deutsch verfügbar. Die Objekte flimmern als bewegbare 3D-Animation über den Bildschirm.

Mit diesem Ausstellungsprojekt antwortet das SMU auf Theorien der Museumsarbeit: Es verwirft unter anderem den Gedanken, dass ein Exponat nur eine einzige Bedeutung und Geschichte hat. Noch dazu erlaubt es den Autor*innen ungewöhnliche und multimediale Ausstellungstexte zu verfassen, in denen die emotionale Wirkung des Objekts statt seiner historischen Kontextualisierung im Mittelpunkt steht.

Eine spannendere Aufarbeitung der hauseigenen Sammlung scheint kaum möglich; vor allem, weil die Texte und die 3D-Animationen durch weiterführende Informationen zu den Künstler*innen und den Exponaten auf Deutsch und Englisch versehen sind. Damit gelingt dem SMU der Balanceakt zwischen Freiraum für Eigeninterpretationen, Vermittlung von Hintergrundwissen und Bedeutung des Museums als Begegnungsort.

Unknown Objects Newly Told Stories.
Online auf <https://unknownobjects.schwulesmuseum.de>

EXPO

Falk Schornstheimer

NEW peintures, Subtile Showroom-Gallery (21a, av. Gaston Diderich), jusqu'au 31.10, je. - sa. 11h - 18h, di. 10h - 13h.

Présentation le ve. 17.9 à 17h30.

Gare Art Festival

LAST CHANCE parcours de sculptures, quartier de la Gare, jusqu'au 10.9, en permanence.

gareartfestival.com

Geneviève Levivier

NEW techniques mixtes, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 12.9 au 22.10, tous les jours 10h - 18h.

Gleef dat net!

Verschöörungstheorien, gestern und heute, Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), bis zum 16.1.2022, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Führungen am So. 12.9. (F) und 19.9 (D/L) um 11h, Do. 16.9. (GB) um 18h30.

Virtuelle Führung: citymuseum.lu/de/exhibition/gleef-dat-net

« À un moment où les fake news se propagent à une vitesse quasi sidérale, l'exposition arrive à un moment plus qu'opportun. Il s'agit surtout d'une belle occasion d'ouvrir les yeux à quelques esprits crédules qui ne cessent d'avalier des théories fumeuses en tout genre. » (Nuno Lucas da Costa)

Group Show

œuvres d'Éric de Ville, Flore Fouilloy, Franca Ravet, Saida Sattarova, Pablo Schwickert et Bernadette Snyers, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue. Tél. 691 10 96 45), jusqu'au 18.9, ma. 14h - 18h, me. - sa. 10h30 - 18h et sur rendez-vous.

Hisae Ikenaga : Industriel-viscéral

installations, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 9.10, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Intégration des réfugiés par le travail et l'emploi au Luxembourg

NEW chapelle de Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 14.9 au 20.9, tous les jours 10h - 18h.

Jan Voss : Tumult - Un été français à Luxembourg

peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 18.9, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous-

Julien Saudubray & David Matthew King : Wrecking Ball

NEW peintures, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), du 17.9 au 16.10, ma. - sa. 10h - 18h.

Vernissage le je. 16.9 à 16h.

Leonor Antunes : Vides, intervalles et jonctions

sculptures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 14.11, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). « Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h. Visite pour enfants ce ve. 10.9 à 15h (L), inscription obligatoire. Visite en famille le sa. 18.9 à 10h (GB), inscription obligatoire.

« Même si le visiteur et la visiteuse resteront un peu sur leur faim en raison de l'espace réduit, il leur sera impossible d'être indifférents à ce mélange d'ingéniosité et de créativité dans un espace unique, sans doute le plus noble du musée. » (Nuno Lucas da Costa)

Les 25 ans de la collection Mudam

sélection d'une quarantaine d'œuvres, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 3.10.2022, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). « Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h. Visite pour enfants ce ve. 10.9 à 15h (L), inscription obligatoire. Visite en famille le sa. 18.9 à 10h (GB), inscription obligatoire.

Lynn Cosyn : UKIYO - Living the Moment

peinture, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 5.12, en permanence.

Rencontre avec l'artiste le je. 16.9 à 12h.

Légionnaires

parcours de guerre et de migrations entre le Luxembourg et la France, Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), jusqu'au 28.11, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées ce di. 12.9 (GB) à 15h, le me. 15.9 à 17h (L).

« Un parcours intéressant dans une époque troublée, étayé par de récentes recherches... et gratuit, qui plus est. Qui se passionne pour l'histoire du pays y trouvera sans nul doute de quoi apprendre et réfléchir. » (ft)

Marc Theis : (In) Progress

LAST CHANCE photographies, Bibliothèque nationale du Luxembourg (37d, av. John F. Kennedy. Tél. 26 55 91-00), jusqu'au 11.9, ve. 10h - 20h, sa. 9h - 18h.

« Combiner photographie architecturale et poésie contemporaine est a priori une bonne idée, mais (...) malgré des contributions de qualité, la sauce ne prend pas. » (Luc Caregari)

Portrait of a Young Planet

LAST CHANCE œuvres de la collection autour de la question de la représentation de l'humanité au début du 21e siècle, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 13.9, ve. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). « Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h. Visite pour enfants ce ve. 10.9 à 15h (L), inscription obligatoire.

Pour Élise

la collection Hack et l'art à Paris à la Belle Époque, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 10.10, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F), sa. 15h (GB) et di. 15h (D/L).

« L'expo ne porte pas un regard critique sur les artistes présentés.

Ceci n'est pas un carrousel à chaînes au Glacis... mais une image de l'exposition « Les traces de la terre rouge » de Caroline Schmit au Minett Park Fond-de-Gras. À voir jusqu'au 30 octobre.



EXPO

Il s'agit plutôt d'une exploration minutieuse qui invite à compléter les zones d'ombre de la vie de Hack par l'imagination. En combinaison avec une mise en scène soignée, qui par moments évoque une théâtrale atmosphère domestique, la dédicace à Élise Hack est certes simple mais réussie. » (Maria Elorza Saralegui)

Rethinking Landscape

photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 17.10, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite guidée le di. 19.9 à 15h (L), inscription obligatoire.

Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Robert Brandy face à lui-même - 50 ans de carrière

peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 28.11, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite guidée ce di. 12.9 à 15h (L), inscription obligatoire.
« Bolitho Blane - Un avatar tout feu, tout charme », visite thématique avec Nathalie Becker le je. 16.9 à 18h, inscription obligatoire.

Stéphanie Uhres : Prepared

peintures, Fellner Contemporary (2a, rue Wiltheim), jusqu'au 16.10, me. - sa. 11h - 18h.

Supports/Surfaces : Viallat & Saytour

peinture française moderne de la collection du MNHA, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 24.10, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite virtuelle : mnha.lu/fr/expositions/supportssurfaces-viallat-et-saytour

„Sie war radikal, destruktiv und hielt nur kurz an: die französische Kunstbewegung 'Supports/Surfaces'. Im Musée national d'histoire et d'art Luxembourg sind zurzeit Werke der Gründungsmitglieder Claude Viallat

und Patrick Saytour zu sehen. Eine Ausstellung, die mehr Show-off als Kulturvermittlung ist." (is)

Tibet, 60 ans d'exil

ONLINE jusqu'au 31.12.

cercle.lu/evenements/online-exhibition-tibet-60-years-of-exile

« Quelquefois, il est bon de rappeler à notre esprit les luttes qui se déroulent loin de nos frontières ; l'exposition le fait avec intelligence, préférant d'une manière non violente la persuasive illustration de destins individuels à la confrontation directe. » (ft)

You'll Find Your Peace with Me

ONLINE films et vidéos d'artistes de la collection du Mudam, jusqu'au 19.9.

mudam.com/fr/expositions/youll-find-your-peace-with-me

Álvaro Marzán : Espace et désir

peintures, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 28.9, tous les jours 10h - 18h.

Mersch

Luxemburg und der Zweite Weltkrieg

literarisch-intellektuelles Leben zwischen Machtergreifung und Epuration, Centre national de littérature (2, rue E. Servais. Tél. 32 69 55-1), bis zum 28.11., Mo. - Fr. 9h - 17h.

Metz (F)

Annette Messenger :

Le désir attrapé par le masque
installation, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 20.9, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Des mondes construits. Un choix de sculptures du Centre Pompidou

Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 18.2.2023, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

« Une belle initiation à la sculpture moderniste, avec des exemples pertinents et variés. » (ft)

Face à Arcimboldo

peintures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme.

Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 22.11, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visites guidées ce di. 12.9 à 11h + 15h. Maxi-visite ce sa. 11.9 à 15h.
« Giuseppe Arcimboldo, le bibliothécaire », visite thématique avec Yann Sordet le di. 19.9 à 10h30.
« La vie et l'œuvre d'Arcimboldo », conférence avec Antonio Pinelli le je. 16.9 à 19h.

Hanne Lippard : Le langage est une peau

installations, 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine (1, rue des Trinitaires), jusqu'au 6.2.2022, ma. - ve. 14h - 18h, sa. + di. 11h - 19h.

Interspecies Cinematic Encounters

NEW installation de Jean-Michel Frodon et Rasha Salti, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), du 18.9 au 14.11, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Paul Heintz : Degrés est

techniques mixtes, 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine (1, rue des Trinitaires), jusqu'au 6.2.2022, ma. - ve. 14h - 18h, sa. + di. 11h - 19h.

Roel Goussey & Charles Kalt : Pas de deux

NEW peintures et sculptures, galerie Modulab (28, rue Mazelle. Tél. 0033 6 76 95 44 09), du 17.9 au 23.10, je. - sa. 14h - 18h et sur rendez-vous.

Sketch, de l'esquisse au graffiti

LAST CHANCE Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), jusqu'au 12.9, ve. + sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.

Mondorf

Les artistes de l'ARC Kënstchtlerkrees

NEW Ruth Gallery au Casino 2000 (rue Th. Flammang), du 12.9 au 10.10, lu. - sa. 10h - 20h, di. 14h - 17h30.

Vernissage ce sa. 11.9 à 13h30.

Oberkorn

Photo-Club Differdange : 2nd Red Rock International Photo Contest 2021

LAST CHANCE espace H2O (rue Rattenm. Tél. 58 40 34-1), jusqu'au 12.9, ve. - di. 15h - 19h.

Hisae Ikenaga a un faible pour les meubles : l'exposition « Industriel-viscéral », chez Nosbaum Reding, présente ses installations jusqu'au 9 octobre.



EXPO



Lukas Ratius Fotografien von der Stadt Saarbrücken und ihren Einwohner*innen werden bis zum 17. Oktober im Rahmen des Ausstellungsprojekts „andersw(oh)er“ in den Schaufenstern einer ehemaligen Arztpraxis am Königsbruch 1 in Saarbrücken gezeigt.

Lukas Ratius: andersw[oh]er

Fotografie, Schaufenster der ehemaligen Arztpraxis am Königsbruch 1, bis zum 17.10., durchgehend.

Matej Bosnic: páskhein

Skulpturen, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24). Tel. 0049 681 9 05 18 42, bis zum 3.10., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h.

Monumente des Krieges

der Rathauszyklus und unser Bild vom Krieg 1970/71, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15). Tel. 0049 681 5 06 45 01, bis zum 31.10., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

Museum unserer Wünsche - Simone Demandt: Auf dem Rücken der Dinge

Fotografien, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15). Tel. 0049 681 99 64-0, bis zum 30.1.2022, Di. - So. 9h45 - 20h.

Führung an diesem Sa., dem 11.9. um 15h, Einschreibung erforderlich.

Photography!

Meisterwerke aus dem Schauwerk Sindelfingen, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15). Tel. 0049 681 99 64-0, bis zum 3.10., Di. - So. 9h45 - 20h.

Führung am Sa 18.9. um 15h, Einschreibung erforderlich.

Regards sans limites/ Blicke Ohne Grenze

mit Werken von Anne-Sophie Costenoble, Patrick Galbats, Florian Glaubitz und Thilo Seidel, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1), bis zum 3.10., Di. - So. 10h - 18h.

Sabine Groß: Show Time. Eine Archäologie der Zukunft

Skulpturen, Museum für Vor- und Frühgeschichte (Schlossplatz 16). Tel. 0049 681 9 54 05-0, bis zum 7.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

Trier (D)**Britta Deutsch: Ohne Warum**

Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90). Tel. 0049 651 9 76 38 40, bis zum 23.10., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung.

Fotografische Gesellschaft Trier: Mitgliederausstellung 2021

NEW Galerie im 1. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4). Tel. 0049 651 7 18 24 12, vom 11.9. bis zum 10.10., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h.

Eröffnung an diesem Fr., dem 10.9. um 19h.

Orte jüdischen Lebens in Trier. Eine Spurensuche in Interviews

Video-Interviews, Stadtmuseum Simeonstift Trier (Simeonstr. 60). Tel. 0049 651 7 18-14 59, bis zum 14.11., Reservierung erforderlich: Tel. 0651 7 18-24 51 oder termine-reservieren.de/termine/trier

„Die Ausstellung ist nicht nur wegen der bewegten Geschichte der Trierer Jüd*innen interessant, sondern auch wegen der in ihr beleuchteten Einzelschicksale.“ (Luc Caregari)

Stripes

NEW mit Werken von Katja Ebert-Kruedener (eminusk), Leonie Mertes, Dirk Rausch und Simon Santschi, Galerie im 2. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4). Tel. 0049 651 7 18 24 12, vom 11.9. bis zum 10.10., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h.

Eröffnung an diesem Fr., dem 10.9. um 20h.

Trierer Porzellan. Vom Luxus-Souvenir zum Sammler-Objekt

Stadtmuseum Simeonstift Trier (Simeonstr. 60). Tel. 0049 651 7 18-14 59, bis zum 19.9., Reservierung erforderlich: Tel. 0651 7 18-24 51 oder termine-reservieren.de/termine/trier

Völklingen (D)**Michael Kerstgens: 1986. Zurück in die Gegenwart**

Fotografien, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79). Tel. 0049 6898 9 10 01 00, bis zum 28.11., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)**Breaking News - Making News - Faking News - Von Gutenberg zu Trump. Eine medienkritische Ausstellung**

Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1). Tel. 0049 6834 94 23-0, bis zum 31.12., Di. - So. 10h - 16h.

Remerschen**Johnny Hettinger : EERRY=REVER=VERRE**

LAST CHANCE sculptures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin), jusqu'au 12.9. ve. - di. 14h - 18h.

Josef Lange-Grumfeld: Kurz nach zwölf! Zu spät für die Umwelt?

Malerei, Valentiny Foundation (34, rte du Vin), bis zum 26.9., Di. - So. 14h - 18h.

Saarbrücken (D)**Andrea Neumann: Übergänge**

Malerei, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V. (Europaallee 25), bis zum 3.10., Di. - Fr. + So. 15h - 18h.

Claire Morgan: Joy in the Pain

Installationen, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15).

Tel. 0049 681 99 64-0, bis zum 6.2.2022, Di. - So. 9h45 - 20h.

Führungen am Sa. 11.9. um 16h (F) und 18.9. um 11h, So. 12.9. und 19.9. um 14h, Einschreibung erforderlich.

Fritz Zolnhofer

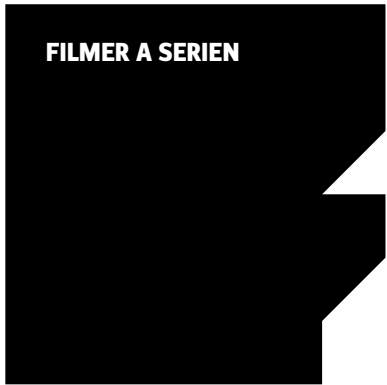
Malerei, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V. (Europaallee 25), bis zum 31.10., Di. - Fr. + So. 15h - 18h.

Gillian Brett: Die Antiquiertheit des Menschen

Skulpturen, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24). Tel. 0049 681 9 05 18 42, bis zum 3.10., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h.

Johannes S. Sistermanns: Klang schweigt Zeit II

Klanginstallation, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1), bis zum 3.10., Di. - So. 10h - 18h.



xxx = excellent
xx = bon
x = moyen
= mauvais

Commentaires:
ja = Joël Adami
sh = Susanne Hangarter
tj = Tessie Jakobs
lm = Raymond Klein
is = Isabel Spigarelli
ft = Florent Toniello
dw = Danièle Weber

Petit mais costaud

Chères lectrices, chers lecteurs,
Avec l'adoption de la nouvelle loi sur l'aide à la presse, le modèle de financement du worxx se transforme. Si de nouvelles possibilités s'offrent à nous, nous devons aussi repenser la structure actuelle du magazine. C'est par notre partie cinéma que nous commençons : le programme en sera désormais axé sur les nouvelles sorties, les événements spéciaux et la Cinémathèque. Comme d'habitude, vous pourrez trouver les horaires complets sur notre site worxx.lu, rubrique Kultur. Bientôt, vous bénéficierez également d'un calendrier entièrement repensé qui privilégiera la qualité à la quantité. L'équipe de l'agenda worxx

Klein aber fein

Liebe Leser*innen,
mit der Verabschiedung des neuen Pressehilfegesetzes verändert sich das Finanzierungsmodell der worxx. Das eröffnet neue Möglichkeiten, drängt uns aber auch dazu die aktuelle Heftstruktur zu überdenken. Den Anfang macht die Rubrik Film: Wir präsentieren Ihnen ab sofort ein Kinoprogramm, das sich auf Neuerscheinungen, Sonderveranstaltungen und das Programm der Cinémathèque konzentriert. Die Spielzeiten finden Sie wie gehabt auf worxx.lu. Freuen Sie sich schon bald über einen neuen Kalenderteil, der Qualität vor Quantität stellt. Ihr Team der worxx-Agenda

KINO | 10.09. - 14.09.



Biopic über das bewegte Leben von Aktivistin und „Queen of Soul“ Aretha Franklin: „Respect“, neu im Kinepolis Kirchberg.

extra

Mick Fleetwood & Friends
GB 2020, Konzert. 145'. Für alle.

Kinepolis Belval, 12.9. um 16h45 und Kinepolis Kirchberg um 16h30.

Ein Fest für die Fans einer der erfolgreichsten Bands der Rockgeschichte, die bis heute die großen Arenen füllt. Das ausverkaufte 25. Februar Konzert wurde letztes Jahr live im London Palladium aufgezeichnet.

Necista krv: Greh predaka
(Bad Blood) SRB 2021 von Milutin Petrovic. Mit Dragan Bjelogrić, Anđela Jovanović und Katarina Radivojević. 98'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Kirchberg, 12.9. um 16h30.

Während der bekannte Kaufmann Hadzi Trifun seine beiden Söhne darauf vorbereitet, seine Nachfolge als Führer des serbischen Volkes anzutreten, hat er nicht nur mit den mächtigen türkischen Herrschern zu kämpfen, sondern auch mit seiner eigenen Familie.

Thalaivii
IND 2021 von A. L. Vijay. Mit Kangana Ranaut, Arvind Swamy und Bhagyashree. 150'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg, 10.9. um 19h15 und 12.9. um 16h30.

Ein biografischer Film über das Leben von J. Jayalalithaa, Politikerin und Filmschauspielerin, die sechs Amtszeiten als Ministerpräsidentin von Tamil Nadu absolvierte.

wat leeft un?

Beckenrand Sheriff
D 2021 von Marcus H. Rosenmüller. Mit Milan Peschel, Dimitri Abold und Sebastian Bezzel. 114'. O.-Ton. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Zu alt, zu teuer - das Freibad in Grubberg soll geschlossen werden, findet die Bürgermeisterin. Bauherr Albert Dengler wittert die Chance, dort neue Wohnungen zu bauen. Allerdings haben die beiden die Rechnung ohne Karl gemacht, den Bademeister. Seit 30 Jahren ist er Beckenrand-Sheriff. Um sein Bad zu retten, müsste ein Bürgerbegehren her - doch woher soll er die 600 Unterschriften bekommen?

Benedetta
F 2021 de Paul Verhoeven. Avec Charlotte Rampling, Virginie Efira et Hervé Pierre. 131'. V.o. À partir de 16 ans.

KINO

Kinepolis Kirchberg, Kinoler, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Au 17e siècle, alors que la peste se propage en Italie, la très jeune Benedetta Carlini rejoint le couvent de Pescia en Toscane. Dès son plus jeune âge, Benedetta est capable de faire des miracles, et sa présence au sein de sa nouvelle communauté va changer bien des choses dans la vie des sœurs.

Boîte noire

F 2020 de Yann Gozlan.

Avec Pierre Niney, Lou de Laâge et André Dussollier. 129'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinepolis Kirchberg, Utopia

Que s'est-il passé à bord du vol Dubaï-Paris avant son crash dans le massif alpin ? Technicien au BEA, autorité responsable des enquêtes de sécurité dans l'aviation civile, Mathieu Vasseur est propulsé enquêteur en chef sur une catastrophe aérienne sans précédent. Erreur de pilotage ? Défaillance technique ? Acte terroriste ? L'analyse minutieuse des boîtes noires va pousser Mathieu à mener en secret sa propre investigation.

Dune

USA/CDN 2021 von Denis Villeneuve. Mit Timothée Chalamet, Rebecca Ferguson und Oscar Isaac. 165'. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala

Im Jahre 10191 entbrennt ein gigantischer Machtkampf um die Vorherrschaft über das galaktische Imperium der Menschheit: Aus diesem Grunde wird Fürst Leto vom kosmischen Imperator Shaddam IV. auf den Wüstenplaneten Arrakis geschickt, der einzige Ort, wo das rare „Spice“ zu finden ist, das den Menschen ermöglicht, ihre mentalen Fähigkeiten auf unbeschreibliche Weise weiterzuentwickeln. Doch Letos Sohn Paul wird mithilfe der Droge zum Erlöser und Befreier der unterdrückten Wüstenplaneten-Bewohner im Kampf gegen Shaddams Truppen.

Queenpins

USA 2021 von Aron Gaudet und Gita Pullapilly. Mit Kristen Bell, Leslie Jones und Bebe Rexha. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

Die gelangweilte und frustrierte Vorstadt-Hausfrau Connie und ihre beste Freundin Jojo verwandeln ein Hobby in eine millionenschwere Coupon-Fälschungs-Gaunerei.

FILMKRITIK

Les rafles sur les lieux de shoot permettent de faire du chiffre, mais qui organise le trafic ?



PHOTO : WILD BUNCH

DANS LES SALLES

Metri Shesh Va Nim

Florent Toniello

Le jeune réalisateur iranien Saeed Roustayi frappe un grand coup avec son dernier film, un polar efficace qui révèle un aspect méconnu de la société iranienne.

Il n'y a pas à dire, ça commence très fort. Une descente de police pour coincer un trafiquant débouche sur une course-poursuite effrénée, dont l'issue tragique est proprement glaçante. C'est parti pour plus de deux heures d'immersion dans le quotidien des policiers de la brigade des stupéfiants. On entre dans le film déjà essoufflé, et la promesse de continuer sur cette lancée est tenue.

Acclamé par le public au Festival de Venise en 2019, primé à Bordeaux en 2020, « Just 6.5 » a obtenu cette année le Grand Prix du Festival du film policier de Reims. Le titre anglais, qui reflète mieux l'original persan que le français - « La loi de Téhéran » -, fait allusion aux quelque 6,5 millions de personnes qui font usage actuellement de drogues en Iran (sur une population de 83 millions). L'immersion dans le quotidien des policiers qui traquent usagers et usagères, tout en espérant mettre la main sur les véritables cerveaux du trafic, est parfois sordide. Après une rafle, notamment, les hommes sont séparés des femmes, déshabillés et parqués dans un espace trop petit, ceint de barreaux, avant les vérifications d'usage.

Avec un sens très sûr de la réalisation, le trentenaire Saeed Roustayi orchestre son film comme une série de tableaux. On passe des bas-fonds à un loft rutilant, avec quelques étapes dans des geôles surpeuplées d'une hygiène douteuse. On découvre au passage un système judiciaire où la suspicion est de règle... tant vis-à-vis des personnes inculpées que des fonctionnaires de police, qui pourraient avoir la tentation de monnayer certaines faveurs. De ce petit monde un peu schizophrène, le scénario extrait deux beaux duels de cinéma. D'abord celui qui oppose Samad (Payman Maadi), lieutenant de police, à Nasser Khakzad (Navid Mohammadzadeh), cerveau supposé d'un réseau de distribution de drogue. Ensuite celui qui voit s'affronter le même Samad et son collègue Hamid (Houman Kiai) : tous deux sont soupçonnés par la justice de corruption, alors qu'ils sont en concurrence pour une promotion au grade de commissaire.

C'est autant sur la dynamique de ces duels, parfaitement joués, que sur une réalisation nerveuse et parfois haletante que « Just 6.5 » repose. Dans les scènes de dialogue, la tension est toujours présente, souvent insoutenable ; les protagonistes ne peuvent s'empêcher de faire monter le ton. À ce jeu-là où tout le monde se méfie de tout le monde, qui peut gagner, à part ceux qui tirent les ficelles ? « Ceux », très certainement,

et probablement pas « celles » : dans cette République islamique où les femmes restent en retrait, les personnages féminins sont quasiment absents du film.

Finalement, le constat est terrible : un caïd est arrêté, certes, mais la drogue circulera toujours. La peine de mort dont sont passibles consommateurs et consommatrices en Iran dès la possession de plus de 30 grammes d'héroïne, de morphine, de cocaïne ou de leurs dérivés chimiques ne semble pas enrayer un phénomène qui prend ses racines dans une société difficile à vivre. Et la triste scène finale, qui fait pendant à l'ouverture en fanfare, ne manque pas de le confirmer. Saeed Roustayi a passé plusieurs jours en immersion dans la brigade des stupéfiants pour préparer son tournage. Mais si « Just 6.5 » peut se targuer d'un aspect documentaire certain, c'est grâce à une belle maîtrise cinématographique qu'il prend aux tripes. Même si sa vision est parfois difficile, elle est indispensable si l'on est cinéphile.

Metri Shesh Va Nim

(Just 6.5) IR 2019 de Saeed Roustayi.

Avec Payman Maadi, Navid Mohammadzadeh et Parinaz Izadyar. 134'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans. À l'Utopia.

KINO / CINÉMATHEQUE | 10.09. - 17.09. / AVIS

Respect

USA 2020 von Liesl Tommy.
Mit Jennifer Hudson, Forest Whitaker
und Marlon Wayans. 145'. O.-Ton + Ut.
Ab 12.

Kinepolis Kirchberg

Sie hat Millionen von Tonträgern auf der ganzen Welt verkauft, füllte riesige Konzerthallen und hat zeitlebens mehrere Grammys gewonnen. Mit Songs wie „Respect“ und „(You Make Me Feel like) A Natural Woman“ stieg sie nicht nur in den Soul-Olymp auf, sondern gab der afroamerikanischen Bürgerrechtsbewegung der USA sowie der Frauenrechtsbewegung leidenschaftliche Hymnen. Die Rede ist von keiner Geringeren als Aretha Franklin.

Serre-moi fort

F 2020 de Mathieu Amalric.
Avec Vicky Krieps, Ariele Worthalter et Anne-Sophie Bowen-Chatet. 97'. V.o.
À partir de 12 ans.

Utopia

Une femme se débat pour maintenir le lien avec son mari et ses enfants.

cinémathèque**Persepolis**

F 2007, film d'animation de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud. 96'. V.o.

Fr, 10.9., 19h.

À Téhéran en 1978, Marjane suit avec exaltation les événements qui mènent



Dans « Serre-moi fort » de Mathieu Amalric, l'actrice luxembourgeoise Vicky Krieps joue une femme qui semble quitter son cocon familial pour se perdre dans des souvenirs et des visions. À l'Utopia.

à la révolution et provoquent la chute du régime du Chah. Avec l'instauration de la République islamique, elle doit porter le voile et désormais se rêve en révolutionnaire. Avec sa langue bien pendue et ses positions rebelles, elle risque d'avoir des problèmes. À l'âge de quatorze ans, ses parents modernes décident de l'envoyer en Autriche pour la protéger.

*** Une œuvre tout en nuances. L'Iran des mollahs n'y est certes pas épargné, mais Satrapi donne une image juste d'une société complexe, prise entre modernité et archaïsme religieux et surtout loin des clichés orientalistes. (David Wagner)

La guerre est déclarée

F 2011 de et avec Valérie Donzelli.
Avec Jérémie Elkaïm et César Desseix. 100'. V.o.

Mo, 13.9., 19h.

Dès le premier regard, Juliette attire Roméo dans ses bras. Le coup de foudre est réciproque, l'amour ainsi partagé donne vite naissance à leur enfant, Adam. Mais alors qu'il va sur ses deux ans, le bébé inquiète ses parents, car il ne marche pas encore et vomit parfois de manière violente et subite. Après constat des symptômes et de plus amples examens, une tumeur est diagnostiquée. Juliette et Roméo mènent alors un long combat de front contre le cancer qui menace la vie de leur fils.

Night Moves

USA 2013 von Kelly Reichardt.
Mit Dakota Fanning, Jesse Eisenberg
und Alia Shawkat. 112'. O.-Ton + fr. Ut.

Di, 14.9., 19h.

Josh, Dena und Harmon sind radikale Umweltaktivisten. Mit dem Ziel, endlich etwas Handfestes zu bewirken und die Menschen zum Umdenken zu bewegen, planen sie einen terroristischen Racheakt gegen die Naturzerstörer und setzen ein gewaltiges Fanal, bei dem ein Unbeteiligter ums Leben kommt. Aus dem Traum von einer besseren Welt wird ein Albtraum der Verfolgung, des Misstrauens und des tödlichen Wahns. ☹ Un film moralisateur et ennuyeux qui laisse le spectateur sur sa faim. (Luc Caregari)

Frida

USA/MEX 2002 von Julie Taymor.
Mit Salma Hayek, Antonio Banderas
und Alfred Molina. 123'. O.-Ton + fr. Ut.

Mi, 15.9., 19h.

Nachdem Frida Kahlo 1925 im Alter von 18 Jahren bei einem Busunfall schwer verletzt worden ist, beginnt sie wie besessen zu malen. Mit dem Pinsel therapiert sie im Bett ihre psychischen und physischen Schmerzen. Gerade auf dem Weg der Besserung lernt sie Diego Rivera kennen. Er ist begeistert von ihrem Können. Bald schon heiraten sie und werden zu einem der aufregendsten Paare des 20. Jahrhunderts.

Nomination de deux juges au Tribunal de l'Union européenne**Appel à candidatures**

Afin de lancer la procédure de nomination des juges luxembourgeois au Tribunal de l'Union européenne, le gouvernement luxembourgeois est invité à présenter deux candidats à la Conférence des représentants des gouvernements des États membres. Le présent appel aux candidat(e)s se base sur les articles 254 et 255 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE) et les recommandations du comité de l'article 255 TFUE. Les mandats des juges au Tribunal

de l'Union européenne débiteront le 1^{er} septembre 2022 et dureront 6 ans. Leurs mandats sont renouvelables. Les candidat(e)s devront être des personnalités offrant toutes les garanties d'indépendance et la capacité requise pour l'exercice, au Luxembourg, de hautes fonctions juridictionnelles, conformément à l'article 254, alinéa 2, du TFUE. Les candidat(e)s ne peuvent exercer aucune activité incompatible avec les exigences d'indépendance, d'impartialité et de disponibilité requises pour l'exercice à temps plein du mandat de juge. Les candidatures seront soumises à un comité de sélection national qui convoquera les candidat(e)s

remplissant les conditions requises à un entretien, lors duquel seront examinées non seulement leurs qualifications et leur expérience, leurs compétences juridiques, mais également leur aptitude à exercer la fonction juridictionnelle au sein d'un organe collégial, en ce compris leur capacité de gestion. Les entretiens auront lieu au ministère de la Justice à Luxembourg entre le 11 octobre et le 5 novembre 2021. Les noms des deux candidat(e)s sélectionnés seront soumis au comité de l'article 255 qui donne un avis sur l'adéquation des candidats à l'exercice des fonctions de juge du Tribunal de l'Union européenne avant que les gouvernements des États membres

ne procèdent aux nominations conformément à l'article 254 TFUE. Le comité est composé de sept personnalités choisies parmi des membres des juridictions nationales suprêmes et des juristes possédant des compétences notoires. Les candidat(e)s doivent indiquer dans leur candidature pourquoi, selon leur propre appréciation, ils sont aptes à cette fonction. La lettre de motivation et le CV sont à adresser au plus tard le 9 octobre 2021 par lettre recommandée au ministère de la Justice, 13, rue Érasme, L-1468 Luxembourg. Un accusé de réception sera adressé aux candidat(e)s, ainsi que le cas échéant une convocation à un entretien de sélection.

CINÉMATHEQUE

Die Abenteuer des Prinzen Achmed

D 1926, Animationsfilm von Lotte Reiniger. 65'. Fr. Zt. Mit musikalischer Begleitung.

Do, 16.9., 19h.

Die Geschichte rund um den Prinzen Achmed greift Motive aus der Märchenwelt von Tausendundeine Nacht auf. Sie beginnt, als Achmed ein fliegendes Zauberpferd erhält und kurz darauf die schöne Pari Banu trifft - doch ihrem gemeinsamen Schicksal stehen Riesenschlangen, Dämonen und böse Zauberer im Weg.

Prix « Miradas/Blécker »

12e concours de courts métrages espagnols

Fr, 17.9., 19h.

« Confesiones de un asesino en ciernes » de Rogelio Sastre (E 2019. 10'), « Distancias » de Susan Béjar (E 2020. 13'), « Esperen al aplauso » de Gerald B. Fillmore (E 2020. 6'), « La penumbra » de Dani Viqueira (E 2020. 14'), « Roberto » de Carmen Córdoba (E 2020. 9'), « Su rider » d'Alberto Utrera (E 2020. 12'), « A la cara » de Javier Marco (E 2020. 14'), « Lo efímero » de Jorge Muriel (E 2020. 20') et « Ferrotipos » de Núll García (E 2020. 14').

FILMTIPP

Shang-Chi and the Legend of the Ten Rings

Les fans d'arts martiaux aimeront les combats de la première partie, avec le contrepoint comique très juste d'Awkwafina et le méchant (ou pas ?) campé par Tony Leung. Le finale sent un peu trop la mélasse numérique, malheureusement, mais le message sur la filiation n'en est pas trop dilué.

Florent Toniello

AUS/USA 2021 von Destin Daniel Cretton. Mit Simu Liu, Awkwafina und Tony Leung Chiu Wai. 132'. Ab 12. Le Paris, Orion, Prabbeli, Sura, Kinopolis Belval und Kirchberg, Scala, Starlight



STREAMING - SERIEN

In „The Chair“ gibt es für die Institutsleiterin Ji-Yoon Kim (links) und die Professorin Joan wenig zu lachen und das liegt nicht zuletzt an den Männern in ihrem Leben.



BILDQUELLE: NETFLIX

THE CHAIR

Wer zuletzt lacht, lacht am besten?

Isabel Spigarelli

Kritiker*innen loben sie vor allem für ihren Humor: Mit scheinbarer Leichtigkeit knöpft sich die neue Netflix-Serie „The Chair“ Themen wie Cancel Culture und Sexismus vor. Aus feministischer Sicht bleibt einem das Lachen im Halse stecken.

„Woke Aktivisten verstehen nun mal keine Ironie und haben wenig bis keinen Sinn für Humor“, schreibt Michel Delage vom Radiosender 100,7 über die Mini-Serie „The Chair“, die Ende August auf Netflix angelaufen ist. Es scheint fast, als hätten die Produzentinnen Amanda Peet und Annie Julia Wyman alles richtig gemacht: Delages Interpretation der Woke Aktivist*innen entspricht nämlich dem Bild, das ihre Komödie vermitteln will.

Schauplatz der Serie ist die fiktive Pembroke University. Dort leitet seit Kurzem Ji-Yoon Kim (Sarah Oh) als erste Asiatin der Universitätsgeschichte das Institut für Englische Literatur. Bis auf ihre afro-amerikanische Kollegin Yaz (Nana Mensah) ist Kim von alten, weißen Akademiker*innen umgeben. Trotz schlecht besuchter Vorlesungen kleben sie auf ihren Lehrstühlen und käuen veraltete Darstellungen literarischer Klassiker wieder, während etwa Yaz versucht, Hermann Melvilles „Moby Dick“ feministisch zu interpretieren. Genüsslich nehmen Peet und Wyman

die Literaturwissenschaften aufs Korn, und es macht durchaus Spaß, ihnen dabei zuzusehen.

Weniger lustig wird es, wenn einer der beliebtesten Professoren, Bill (Jay Duplass), in einer Vorlesung über Faschismus nebenbei den Hitlergruß zeigt und damit die von Delage erwähnten „woke Aktivisten“ auf den Plan ruft. Schon bald macht ein Video seiner Geste die Runde und Bill wird von den Student*innen zur Kündigung gedrängt. Das ist ungerecht, wie die Serie uns glauben machen will.

Bill ist nur ein chaotischer Witwer, der Kim mit allen Mitteln für sich gewinnen will - und genauso setzen Peet und Wyman alles daran, uns diesen Charakter als liebenswürdig und harmlos zu präsentieren. Damit das funktioniert, muss man die „Aktivist*innen“ natürlich im Gegenzug als humorlos und verbissen porträtieren, wohingegen Bill sich redlich um einen Dialog bemüht. Sind die Kontrahent*innen erst einmal so dichotomisch arrangiert, fällt auch kaum mehr auf, dass sich Bill lediglich mit Plattitüden herauszureden versucht.

Ähnlich „lustig“ soll es wohl sein, wenn die ältere Professorin Joan (Holland Taylor) im Netz sexistisch von einem Studierenden beleidigt wird. Der schreibt auf einem

Bewertungsportal für Lehrende sinngemäß, dass die Gedanken an Joan ihn beim Sex mit seiner Partnerin um den Orgasmus bringen. Obgleich Joans Gegenschlag als komödiantische Szene dargestellt wird, ist ihre Figur auf mehreren Ebenen unfassbar traurig. Gegen Ende der Serie wendet sich das Blatt zwar in ihrem Sinn, doch davon hat dann wiederum Kim den Schaden. All das hat nichts von Leichtigkeit oder Humor. Stattdessen werden Frauenfiguren gegeneinander ausgespielt, die im Kampf um berufliche Anerkennung aus strukturellen Gründen meist das Nachsehen haben.

Vielleicht ist es noch zu früh, um unbedacht und herzlich über Cancel Culture zu lachen, vor allem wenn hinter vielen Späßen Schenkelklopfer stecken, die strukturelle und sexualisierte Gewalt gegen Frauen verharmlosen. Oder aber Delage hat Recht und „Woke Aktivisten“ sind einfach nur Spaßbremsen.

*Als „woke“ bezeichnet man Menschen, die ein starkes Bewusstsein für Ungerechtigkeiten haben und der Unterdrückung von Minderheiten Ausdruck verleihen.

Auf Netflix.